**Zeitschrift:** Bulletin de l'Association Pro Aventico **Herausgeber:** Association Pro Aventico (Avenches)

**Band:** 39 (1997)

**Artikel:** Nouvelles données sur les origines d'Aventicum : les fouilles de l'insula

20 en 1996

Autor: Blanc, Pierre / Meylan Krause, Marie-France / Duvauchelle, Anika

**Kapitel:** L'occupation de l'insula 20 du règne de Tibère au milieu de IIIe s. ap. J.-

C.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-245807

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 27.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Si elles ne font pas figure de preuve, les similitudes que présentent ces deux découvertes, tant du point de vue du contexte de trouvaille que de la nature du mobilier, laissent supposer pour la tombe de l'*insula* 20 une datation dans les 15 dernières années du I<sup>et</sup> s. avant notre ère.

## Catalogue (fig. 20)

#### **Bronze**

#### Habillement - parure

- Fibule «chardon» à arc étroit (RIHA 4.5.3; FEUGERE 16a1); type daté de 20 av. à 30 ap. J.-C. Ardillon et porte-ardillon fragmentaires. Arc replié vers le haut. Absence de patine. REY-VODOZ 1986 pl. 8, 120 (pour le décor), pl. 9, 124 (pour la forme et la section de l'arc). Inv. 96/10051-01.
- Fibule «chardon» à arc étroit (RIHA 4.5.3; FEUGERE 16a1); type daté de 20 av. à 30 ap. J.-C. Ardillon et porte-ardillon fragmentaires, arc en deux fragments. Absence de patine. REY-VODOZ 1986 pl. 8, 120 (pour le décor), pl. 9, 124 (pour la forme et la section de l'arc). Inv. 96/10051-02.

## Horizon 1b (10 av. J.-C. - 10/20 ap. J.-C.)

Le matériel provenant des niveaux d'occupation contemporains des premières constructions implantées dans le quartier (horizon 1b) comprend notamment trois ressorts de fibules en bronze pour lesquels il n'est pas possible de proposer une datation. On note également la présence de quatre objets en pierre dont un seul a pu être identifié (nº 8). Les trois autres n'ont pas de parallèles connus (nos 7, 9, 10) mais il pourrait s'agir d'objets en relation avec l'artisanat. Le cube (n° 7) avec ses faces latérales usées évoque un objet que l'on aurait tenu entre les doigts; le cercle excisé rappelle un tampon, bien que la marque ainsi laissée correspondrait à un carré en creux avec un cercle en relief. La pierre circulaire (n° 9), caractérisée par une face rugueuse et l'autre lisse, pourrait être interprétée comme une molette<sup>76</sup>, partie active d'une meule de fabrication simple. La pierre (nº 10) possède deux faces polies par l'usage, dont une porte également des légères traces de feu. On peut supposer que quelque chose de très chaud a été travaillé sur sa surface.

## Catalogue (fig. 21)

#### **Bronze**

## Habillement – parure

- 3. Fibule fragmentaire (RIHA 2). Ressort et départ de l'arc conservés. Inv. 96/10156-01.
- 4. Fibule fragmentaire. Ressort et ardillon conservés. Inv. 96/10074-02 (sans ill.).
- Fibule fragmentaire. Ressort conservé. Inv. 96/10153-01 (sans ill.).

#### Indéterminé

 Bande en tôle. Rectangulaire avec trou de fixation centré à chaque extrémité. Pliée. Long. 4,6 cm, larg. 1,8 cm. Inv. 96/10074-33.

#### Horizon 1a

Fonction	Désignation	Matière	NI	Nos cat.	Fig.
Habillement - parure	fibule, type Riha 4.5.3, Feugère 16a1	bronze	2	1-2	20

#### Horizon 1b

Fonction	Désignation	Matière	NI	Nos cat.	Fig.
Habillement - parure	fibule, type Riha 2	bronze	1	3	21
	fibule	bronze	2	4-5	-
Artisanat - travail des mat. plastiques	tampon?	pierre	1	7	21
Artisanat - travail du métal	aiguisoir	pierre	1	8	21
Artisanat - indéterminé	polissoir ou broyeur?	pierre	1	9	21
	outil	pierre	1	10	21
Indéterminé	bande	bronze	1	6	21

Fig. 22. Répartition par fonction du mobilier en bronze et en pierre de l'horizon 1a-b.

#### Pierre

#### Artisanat - travail des matières plastiques?

 Cube; tampon? Sur une face un cercle pointé en creux. Usure des quatre faces latérales. Long. 1,16 cm, larg. 1,03 cm, haut. 0,8 cm. Inv. 96/10074-01.

#### Artisanat – travail du métal

8. Aiguisoir fragmentaire. Extrémité élargie, épaisseur constante. La surface est plus lisse au centre qu'à l'extrémité. Long. (9,3) cm, ép. 1,6 cm. Inv. 96/10179-01.

#### Artisanat

- 9. Polissoir ou broyeur? Circulaire et plat, d'épaisseur constante. Une face lisse et l'autre rugueuse. Diam. 8,7-9,3 cm, ép. 1,4 cm. Inv. 96/10074-03.
- 10. Outil? Forme plus ou moins circulaire. Traces de feu sur une face. Diam. env. 19 cm, ép. 3,2 cm. Inv. 96/10173-01.

# L'occupation de l'*insula* 20 du règne de Tibère au milieu du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

Notre connaissance des diverses phases de construction qui jalonnent l'histoire du quartier à partir du règne de Tibère, repose essentiellement sur des données stratigraphiques et chronologiques. L'emprise relativement faible des fouilles ne nous permet par contre de saisir l'évolution du plan des bâtiments que sous forme de tendances dont on mesure bien les limites (fig. 4a-b). En ce qui concerne le développement de la voirie elle-même, une chronologie relativement satisfaisante paraît pouvoir être proposée: la fouille des dépôts accumulés en différentes strates sur le bas-côté ouest de la rue a permis d'isoler plusieurs ensembles homogènes de matériel datant que l'on peut attribuer assez précisément aux niveaux de rue successifs (fig. 23). L'établissement d'une corrélation entre les travaux d'entretiens de la voirie et les diverses reconstructions affec-

 $<sup>^{76}\</sup>mathrm{Je}$  remercie Pascale Hofmann Rognon pour cette intéressante suggestion.



Fig. 23. Insulae 19/20, voirie, parement ouest du grand collecteur maçonné bordant l'insula 19 où apparaissent les négatifs des éléments verticaux et horizontaux du coffrage de construction. Au premier plan, mise en évidence de la stratification caractéristique de la rue (cardo 19/20).

tant les habitations riveraines a été utile dans un cadre de recherches aussi restreint. Il reste cependant un exercice délicat puisque cette méthode suppose une étroite relation de cause à effet entre des décisions d'ordre public et des initiatives relevant du domaine privé<sup>77</sup>.

## Habitat et voirie

Pour la période tibérienne (horizon 2, fig. 30)<sup>78</sup> on constate, dans la partie ouest des fouilles, que le plan des nouvelles constructions (bâtiment ouest) dérive directement de celui des habitations antérieures auxquelles elles se superposent (fig. 4a/2): l'alignement de la façade donnant sur le cardo 19/20 est ainsi respecté à quelques centimètres



Fig. 24. Insula 20, bâtiment ouest, juxtaposition des murs de la façade occidentale du quartier: sablière de la phase augustéenne tardive et soubassement maçonné des constructions postérieures.

près (fig. 24). De ce bâtiment qui marque l'apparition des premiers soubassements maçonnés des murs (fig. 8, m), seule une pièce nous est connue à laquelle est attenant un simple abri ouvert sur l'arrière-cour (j). C'est du moins ce que suggère la présence, à 4,50 m env. à l'est de cette pièce, de deux grosses pierres qui ont pu servir de base à des poteaux soutenant une toiture (fig. 6). Quelle que soit sa véritable nature, cet aménagement se superpose exactement à la sablière marquant la limite orientale de la maison précédente (fig. 8, b).

A 25 m env. plus à l'est sont implantées les fondations maçonnées d'une seconde construction (bâtiment est) dont l'évolution est désormais nettement distincte de celle du bâtiment voisin. La rupture entre ces deux unités d'habitation est lisible à la hauteur du mur de façade occidental de la maison, limite déterminante dans le développement des constructions postérieures (fig. 4a/2, m): à l'est de ce mur apparaissent deux grands locaux fermés au nord sur une vingtaine de mètres par un mur qui se prolonge sur une longueur indéterminée en dehors de l'emprise des fouilles. Au nord de ce dernier s'ouvre une cour (c) qui n'a livré la trace d'aucun aménagement particulier. Une série de dés de grès posés à intervalles réguliers (2,40 m) sur les murs périphériques du local ouest (fig. 25) s'intégrait sans doute à

<sup>&</sup>lt;sup>77</sup>Dans le même ordre d'idée les quelques analogies que l'on observe d'un point de vue altimétrique entre les niveaux de circulation respectifs de certaines de ces chaussées, du portique et de la seule pièce de façade connue ne sont certainement pas toutes significatives.

<sup>&</sup>lt;sup>78</sup> Pour chacune des périodes considérées cf. *infra* p. 66-74 la présentation des horizons céramologiques qui se dégagent de l'étude du matériel exhumé et fig. 30, p. 67, le tableau synoptique de ces horizons.



Fig. 25. Insula 20, bâtiment est, mur et blocs de grès de la phase tibérienne. A l'arrière plan, reprise de ce mur par les maçonneries des phases postérieures.

l'ossature des parois élevées en colombage ou en pan de bois. Par rapport à la période précédente les niveaux de circulation sont rehaussés, après nivellement et remblaiement, de 60 cm env. soit une différence de près de 40 cm par rapport au sol de la cour/jardin de la maison voisine (j)<sup>79</sup>.

On constate que la rue connaît plusieurs réfections qui surélèvent la chaussée de 40 cm env. (fig. 8, R2). Dans ces dernières recharges, celle-ci paraît être décalée de près de 3 m par rapport à l'axe des rues suivantes. Il est difficile de dire si ce décalage correspond à un réel déplacement de la chaussée vers l'ouest ou s'il ne s'agit pas tout simplement d'un leurre stratigraphique. Aucune trace de fossé latéral n'est visible, pas plus que d'aménagement particulier lié au portique lui-même.

C'est à la période suivante, qui s'étend entre 40 et 80 ap. J.-C. (horizon 3, fig. 30), que le plan révèle sans équivoque la présence de deux unités d'habitation (fig. 4b/3): elles se développent de part et d'autre d'un mur mitoyen (M) qui se substitue à la limite ouest du premier état du bâtiment oriental. Ce dernier ne subit pas de modification majeure, si ce n'est une nouvelle subdivision de l'espace intérieur

 $^{79}$ La cour présente une légère déclivité d'ouest en est (de 448,90 m à 448,30 m env.) correspondant à la pente naturelle du terrain.

qui, au nord, reste confiné au précédent mur de fermeture partiellement repris. Les cloisons internes sont montées sur un soubassement de pierres et de blocs de molasse et déterminent trois pièces au moins dont l'une, au centre, est dotée au sol d'une chape de mortier de tuileau épaisse d'une dizaine de centimètres<sup>80</sup>.

Une importante mise en remblai préliminaire affecte l'aile occidentale du bâtiment ouest, portique compris, rehaussant ainsi les niveaux de circulation de près de 90 cm à 449,80 m (fig. 8, 6). Le plan de ce nouveau bâtiment (fig. 4b/3, c) émane directement de celui des anciennes constructions qui lui servent de fondations. On observe toutefois le développement d'une seconde aile, symétrique à celle de façade, qui ménage une vaste cour intérieure (j) où l'on ne reconnaît encore aucun aménagement particulier<sup>81</sup>.

Le *cardo* occidental subit deux importantes réfections, tandis qu'à l'ouest se forme un fossé riche en matériel céramique chronologiquement homogène (fig. 8, R3 et f3)<sup>82</sup>.

A l'époque flavienne (horizon 4, fig. 30) le bâtiment oriental connaît des transformations plus radicales semblet-il qu'auparavant puisqu'il se développe désormais au-delà de la limite jusqu'alors respectée entre les locaux d'habitation et l'arrière-cour (fig. 4b/4). L'ancien mur de façade marquant cette limite est toutefois partiellement repris: il se prolonge à l'est contre une maçonnerie perpendiculaire qui se superpose presque exactement aux traces de constructions en bois de l'époque augustéenne (fig. 11)83. Un puits implanté à une profondeur de près de 2 m par rapport au niveau de circulation correspondant est aménagé dans l'arrière-cour (p). Sa couronne de pierres sèches (calcaire, boulets de rivière, fragments de grès et tegulae) est bloquée à sa base par un caisson en bois constitué de planches d'épicéa que l'humidité ambiante a relativement bien préservé (fig. 26)84. Ces planches étaient percées à intervalles réguliers d'orifices de 3 cm env. de diamètre afin d'assurer la perméabilité du dispositif.

<sup>&</sup>lt;sup>80</sup> Cet aménagement particulier est d'autant plus surprenant que les pièces voisines ne présentent, à 449 m, qu'un simple sol de terre battue.

<sup>&</sup>lt;sup>81</sup>La stratigraphie présente une différence altimétrique de 1 m env. entre les niveaux de circulation de l'aile ouest (sol de gravier lié au mortier de chaux) et du portique (terre battue) à 449,80 m et celui du seul local connu de l'aile est à 448,75 m. Ce bâtiment pourrait donc avoir été établi en différents paliers ou avoir été partiellement excavé.

<sup>82</sup> Ensembles 10183, 10184 et 10190. L'implantation au cours de la phase suivante d'une imposante colonnade de grès a partiellement occulté la stratigraphie et ne permet pas de se prononcer sur la présence d'un éventuel fossé d'écoulement à l'est de la rue ou encore d'un aménagement de portique de façade.

<sup>&</sup>lt;sup>83</sup>Cette superposition est à notre sens l'un des indices significatifs de la persistance d'un parcellaire primitif remontant à la première époque d'occupation de ce quartier, cf. *infra* p. 66.

<sup>&</sup>lt;sup>84</sup>Les analyses dendrochronologiques portant sur 4 planches de ce caisson de 55 sur 65 cm pour une profondeur de 40 cm n'ont donné aucun résultat (réf. LRD97/R4176A). Vu leur nature particulière et leur état de préservation satisfaisant, ces pièces sont en voie de conservation.



Fig. 26. Insula 20, bâtiment est, coupe du puits de la période flavienne. A sa base apparaît le fond du caisson en bois filtrant les eaux de la nappe phréatique.



Fig. 27. Insula 20, bâtiment ouest, fossés de récupération et éléments de démolition des caniveaux en grès aménagés dans la courljardin à l'époque flavienne.

Pour autant que l'on puisse en juger, le plan du bâtiment occidental ne paraît pas modifié: des travaux de terrassements interviennent dans l'aile orientale où est aménagé un sol de gravier et de mortier à un niveau approchant celui du portique et de la pièce de façade occidentale (env. 449,80 m). L'occupation de cette dernière se poursuit par l'installation d'un petit foyer de *tegulae* bordé de molasse (f) qui désaffecte le précédent sol de *terrazzo*.

Après la mise en place d'un remblai de nivellement (fig. 8, 7), la cour intérieure est dotée d'un aménagement faisant probablement office d'impluvium comme le suggère la présence de plusieurs dalles de caniveau en grès dans les niveaux de démolition contemporains (fig. 4b/4, i). Ce dispositif se présentait sur le terrain sous la forme de deux fossés parallèles larges de 50 à 70 cm reliés à leurs deux extrémités et communiquant par de petits canaux secondaires espacés de 1,50 m env. (fig. 27). Il est possible que l'évasement de 1 m<sup>2</sup> env. visible au centre de la branche nord du dispositif corresponde à l'emplacement d'un petit bassin ou d'une fontaine d'agrément. L'évacuation de l'eau était assurée par une canalisation de tegulae observée en stratigraphie et dégagée sur plusieurs mètres en 1966 dans le portique sud de l'insula. Selon toute vraisemblance cette canalisation débouchait au sud dans le grand collecteur aménagé dans l'axe du decumanus maximus (fig. 3 et 4, e).

Outre une nouvelle réfection de la chaussée, la voirie subit à cette période une transformation majeure qui se traduit par l'aménagement du trottoir occidental en un portique doté d'une imposante colonnade de grès (fig. 8 et 4,



Fig. 28. Insula 20, voirie, éléments en grès du portique à colonnade de la façade ouest, période flavienne.

P). Les éléments architecturaux découverts sont de facture et de dimensions identiques à ceux dégagés en 1966 le long de la façade méridionale du quartier (fig. 28).

La dernière phase d'occupation constatée (horizon 5, fig. 30) s'étend environ du milieu du IIe s. au milieu du IIIe s. ap. J.-C. et n'est marquée que par une série de transformations mineures (réfections des sols, subdivisions de locaux existants par des parois peu profondément fondées) observées pour la plupart dans la partie orientale des fouilles (fig. 4b/5). Dans la pièce de façade du bâtiment ouest est aménagé un nouveau foyer de tegulae à l'emplacement même de celui de la période précédente (f) avant qu'un dernier sol de mortier ne vienne désaffecter l'ensemble. Rappelons qu'un magasin de céramique aurait alors occupé l'angle sud-ouest du quartier<sup>85</sup>.

La chaussée du *cardo* 19/20 (fig. 8, R5), rénovée une fois encore, est surélevée à un niveau de marche identique à celui du portique (450,50 m). C'est vraisemblablement à cette époque qu'est implanté à l'ouest de la rue un imposant collecteur dont seule la face externe du piédroit oriental a pu être observée (fig. 8, C)<sup>86</sup>. Cette maçonnerie présente l'empreinte d'un coffrage en bois (fig. 23), identique

à celui de l'égout dégagé sur une soixantaine de mètres en hiver 1994-95 à la hauteur des quartiers 13 et 14. Il n'est pas exclu que ces deux canalisations fassent partie d'un seul programme édilitaire contemporain du deuxième état des thermes de l'*insula* 19 dans les années 135-137 ap. J.-C.<sup>87</sup>.

Au moment de conclure ce rapide survol des différentes phases de développement du quartier, il nous paraît intéressant de revenir brièvement sur l'hypothèse émise plus haut selon laquelle la subdivision en lotissement de la surface constructible de l'*insula* aurait été déterminée dès l'implantation des habitations en bois primitives, et que c'est en fonction de l'*actus* romain de 120 pieds qu'auraient été fixées les dimensions des parcelles<sup>88</sup>.

Admettons que l'unité de mesure employée pour la détermination du parcellaire soit, comme le suggèrent les mensurations de l'habitat augustéen, de 40 pieds c'est-à-dire 1/3 d'actus. Construisons ensuite sur cette donnée de base une grille modulaire étendue sur toute la superficie de l'insula et calée sur les vestiges en bois dégagés en façade ouest (fig. 29a, 1). Nous constatons tout d'abord que les rares autres traces de constructions contemporaines s'intègrent de manière satisfaisante à ce canevas théorique, en

<sup>&</sup>lt;sup>85</sup> Cf. *supra* p. 33 le rappel des fouilles menées dans ce secteur en 1966.

<sup>&</sup>lt;sup>86</sup>Les observations faites au moment du démontage de cet égout ont permis d'estimer à près de 2,5 m la hauteur hors tout de cette maçonnerie (base à 448,30 m).

<sup>&</sup>lt;sup>87</sup> Datation obtenue par analyse dendrochronologique. Pour davantage de détails concernant l'égout-collecteur dégagé sous l'actuelle *Route du Moulin* et les réaménagements que connaît la voirie dans ce secteur, cf. les chroniques des fouilles dans le *BPA* 35, 1993, p. 21 et 36, 1994, p. 136-138.

<sup>&</sup>lt;sup>88</sup> Cf. *supra* p. 41 et note 37.

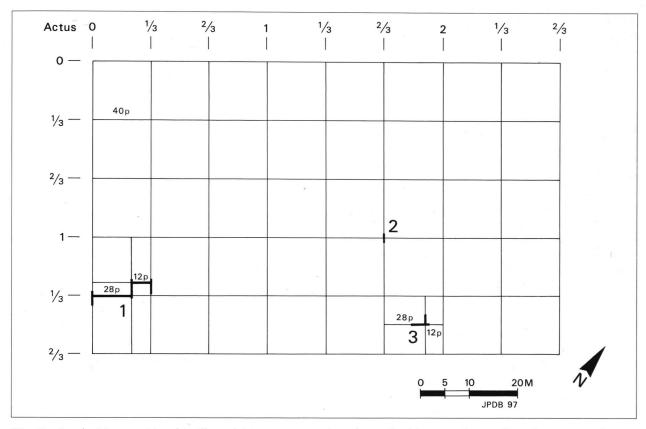


Fig. 29a. Insula 20, proposition de grille modulaire ayant servi de canevas à l'établissement du parcellaire du quartier à l'époque augustéenne et report des vestiges contemporains de la première occupation (1 actus = 120 pieds).

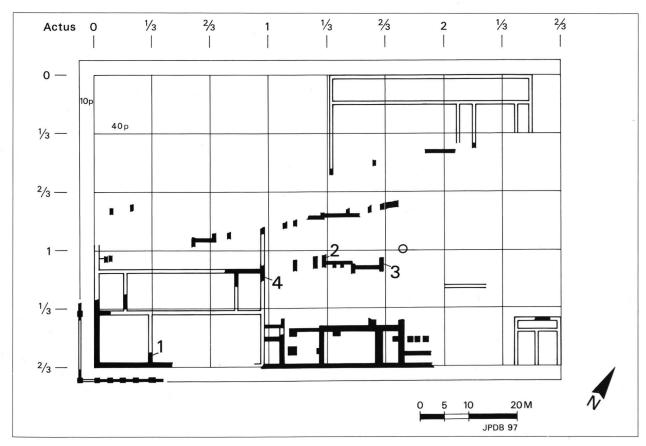


Fig. 29b. Insula 20, superposition de l'hypothétique grille modulaire augustéenne au plan des dernières constructions maçonnées du quartier (1 actus = 120 pieds).

particulier la sablière supposée marquer la limite ouest d'une habitation occupant la partie orientale du quartier (2). C'est dans une certaine mesure le cas également des vestiges présumés de la même période repérés plus au sud en 1967 (3). Autre remarque: les limites d'extension au nord et à l'est du quartier, telles que le plan archéologique dans son état actuel nous permet de les restituer, sont pratiquement identiques à celles du cadre proposé: comptabilisées en termes d'actus, les dimensions de l'insula seraient donc proches de 2 actus 2/3 d'ouest en est sur 1 actus 1/3 du nord au sud. Il est intéressant de relever qu'au nord reste disponible un espace suffisant pour un troisième portique tandis que la façade orientale semble border la rue sans trottoir intermédiaire. Peut-on en conclure que le parcellaire ne comprenait pas les passages ouverts à l'avant des maisons et que ces derniers étaient de ce fait rattachés, avec les rues, au domaine public? Faute de données plus concrètes et sauf étude élargie à d'autres secteurs de la ville, cette question reste en suspens<sup>89</sup>.

Le report de ce quadrillage sur le plan archéologique du quartier figurant l'ensemble des vestiges connus (fig. 29b) met en évidence un certain nombre de correspondances qui sont le plus souvent le fait de murs orientés du nord au sud, axe déterminant pour l'établissement du parcellaire<sup>90</sup>. C'est notamment le cas du mur de fermeture est du local occupant l'angle sud-ouest du quartier (1) et, dans le bâtiment oriental, de celui marquant la limite ouest de la cour intérieure (2). Plus intéressante encore est la tête de mur qui, dans cette même cour, s'implante au début du II<sup>e</sup> s. à l'aplomb de la sablière augustéenne mentionnée plus haut, alors que rien ne devait plus en marquer le souvenir (3)!

Le cas le plus significatif reste pourtant à notre sens celui du mur mitoyen qui marque la séparation entre les deux corps de bâtiment dont on vient d'esquisser l'évolution du plan (4). Or il se trouve, et nous touchons là au second volet de l'hypothèse de départ, que cette limite de propriété détermine pour le bâtiment occidental une largeur en façade de 35,5 m soit exactement 1 actus (3 x 40 pieds). Est-ce là la preuve de la mise en oeuvre d'un parcellaire en fonction de cette unité de mesure selon un principe comparable à celui mis en évidence sur plusieurs sites d'Angleterre (et que l'on retrouverait aussi à Augst et Kempten)<sup>91</sup>, ou ne s'agit-il que d'une coïncidence résultant tout simplement de l'application d'un système de mesure communément employé dans tout le monde romain?

Notre propos n'est pas ici de trancher définitivement sur ce point puisque, on en convient volontiers, ces quelques conjectures restent fragiles et se heurtent à de nombreuses difficultés parmi lesquelles l'état lacunaire du plan archéologique de ce quartier n'est pas le moindre<sup>92</sup>. Ces quelques remarques n'ont d'autre prétention que de susciter de futures recherches dans un domaine encore peu exploité sur ce site.

Le tableau ci-dessous (fig. 30) résume les diverses transformations d'une partie du quartier de l'*insula* 20 et tente de replacer les événements selon une chronologie définie par la céramique, la numismatique et la dendrochronologie.

#### Le mobilier

Pour la céramique, nous n'avons pris en considération ici que le matériel qui provenait d'ensembles clos ou homogènes et dont le risque d'altération était réduit au minimum. Le numéro de ces ensembles figure dans la cinquième colonne du tableau ci-dessus (fig. 30).

Comme nous avons concentré notre recherche sur les débuts d'Aventicum, sujet encore mal connu et en évolution, nous ne présentons le matériel des horizons postaugustéens qu'à titre indicatif. C'est pourquoi avons-nous choisi de ne pas l'illustrer de façon systématique mais de le publier en annexe sous forme de tableau détaillé (cf. infra fig. 49-61). Seul le mobilier inédit ou qui présentait certaines particularités a été dessiné et figure dans cette étude. Le matériel situé hors horizon, mais jugé digne d'intérêt, a également été documenté.

Le reste du mobilier (verre, objets métalliques, pierre, os) est présenté dans son intégralité.

### Céramique et pierre ollaire

La céramique ainsi retenue pour notre étude représente environ 40 % de l'ensemble de la céramique mise au jour durant cette fouille<sup>93</sup> dont 14 % appartient à l'époque augustéenne et a été traité dans la première partie de ce travail (fig. 31, 48-49).

Seules les inscriptions (estampilles, graffiti et *tituli picti*) ont été dessinées et figurent à l'échelle 1:1 à la suite de ce chapitre. L'inventaire détaillé figure en annexe (fig. 50 et ss.).

## Horizon 2: 10/20-30/50<sup>94</sup> (tableau détaillé: annexe 2, fig. 50-51)

Le nombre d'ensembles pris en compte est faible; il est par conséquent difficile d'établir des comparaisons entre les statistiques obtenues pour l'horizon 1 et celles obtenues pour celui-ci. Les observations qui suivent ne sont nulle-

<sup>&</sup>lt;sup>89</sup>Les fouilles menées ces dernières années dans le *vicus* de *Lousonna*-Vidy ont démontré, à l'inverse de ce qui semble donc être le cas ici, que l'aménagement des portiques s'est parfois réalisé sur des espaces préalablement privés (BERTI 1991, p. 113).

<sup>90</sup> Comme le suggère le plan du bâtiment occidental et en particulier de ses aménagements de jardin tels que nous les restituons, cette orientation est également celle de l'axe de symétrie selon lequel semblent se développer les différentes habitations.

<sup>91</sup> Walthew 1978.

<sup>&</sup>lt;sup>92</sup> Pour des résultats plus probants, il serait également nécessaire de travailler sur des plans montés à une échelle plus grande, condition notamment indispensable à la détermination du type de pied employé (*pes monetalis* de 0,296 m ou *pes drusianus* de 0,332 m?).

<sup>93</sup> Nombre total de fragments mis au jour: 10568 qui représentent environ 2727 individus.

<sup>94</sup> Unités de prélèvement prises en compte: K 10158, 10169.

Horizon	Date céramique	Date numismatique*	Date dendro.	Nos d'ensembles	Evénements
1a	vers 15 av. JC	E		10051	Dépôt funéraire probablement antérieur à l'établissement des premières habitations.
16	10 av. JC 10/20 ap. JC.		6-7 (96/10058)	10074, 10076, 10081, 10099, 10153, 10156, 10173, 10176, 10177, 10179, 10180	Habitat: implantation des premières habitations de terre et de bois orientées en fonction de la voirie; foyer, fosses, alignements de piquets, déchets de taille de bois.
				10191	Voirie: mise en place de la trame urbaine orthogonale.
2	10/20 - 30/50	15 av. JC. (n° 8) 22/23-30? (n° 13) 2 av. JC 4 ap. JC. (n° 11)	_	10158, 10169	Habitat: extension de l'habitat (architecture mixte) à partir du plan des constructions antérieures. Mise en évidence d'une parcellarisation de l'insula qui pourrait remonter à la précédente phase d'occupation.
			_		Voirie: réfections et rehaussement des niveaux de chaussée.
3	40-80	81-81 (n° 19) 22/23-30 (?) (n° 15)	_	10089, 10098, 10151, 10162	Habitat: densification des constructions à partir du plan préexistant.
		101-102 (n° 25)**		10183, 10184, 10190, 10195, 10198	Voirie: entretien régulier de la chaussée, fossé d'écoulement latéral.
4	Fin I <sup>er</sup> -déb. II <sup>e</sup> s.	125-128 (n° 28)	-	10088, 10092, 10094, 10097, 10178	Habitat: importantes modifications apportées au plan du bâtiment est. Aménagement d'un impluvium dans la cour intérieure du bâtiment ouest.
				-	Voirie: création d'un imposant portique à colonnade de grès donnant également sur le decumanus maximus.
5	Milieu II <sup>e</sup> -III <sup>e</sup> s.	125-128 (n° 29) 31 av. JC. (n° 2) 128-132 (n° 30) 139 (n° 32)	_	10082, 10086, 10165, 10218, 10219, 10220, 10222, 10224	Habitat: réfections locales et transformations mineures des bâtiments.
,	,	103-111 (n° 27) 134-138 (n° 31) 150-200/250 (n° 39)		10192	Voirie: sur le côté ouest du cardo 19/20, implantation d'un égout-collecteur probablement dans le cadre de l'extension des thermes voisins de l'insula 19.

<sup>\*</sup> Y compris les pièces issues des ensembles qui n'ont pas été jugés suffisamment homogènes pour être pris en considération dans l'établissement des horizons céramologiques. Les chiffres entre parenthèses qui suivent la datation renvoient au catalogue publié *infra* par F. E. KOENIG, p. 101-112.

Fig. 30. Tableau synoptique des horizons d'occupation de l'insula 20.

ment significatives étant donné la rareté du matériel présent dans cet horizon.

Les terres sigillées, exclusivement lisses, sont désormais originaires de Gaule méridionale. Les imitations de terre sigillée représentent la majorité des céramiques fines. Les céramiques à parois fines à pâte siliceuse ont disparu, de même que les céramiques à glaçure plombifère. Les décors de la céramique peinte se limitent à des bandeaux rougeorange, blancs ou réservés.

Comme nous l'avions déjà constaté pour l'horizon 1, les mortiers sont absents. Les plats à engobe interne sont probablement des productions locales et sont illustrés par une unique forme (AV 274); l'engobe interne peut être rouge ou noir.

Si nous comparons le schéma reproduisant sous forme de graphique les pourcentages des divers groupes de céramique pour chaque horizon (fig. 31), nous constatons qu'il est proche de celui que nous avions publié pour les quartiers nord-est d'Aventicum<sup>95</sup> et correspond grosso modo à celui de l'horizon 1.

# Horizon 3: 50-80<sup>96</sup> (tableau détaillé: annexe 3, fig. 53-54)

Les terres sigillées lisses dominent largement contrairement à ce que nous avions remarqué dans les quartiers nord-est<sup>97</sup>; les assiettes sont les formes les plus courantes avec les types Drag. 15/17 et Drag. 18; le service A fait son apparition; parmi les formes ornées, les bols carénés Drag. 29 sont les plus nombreux avec quatre exemplaires, contre un bol cylindrique Drag. 30 et un bol hémisphérique Drag. 37. A part trois individus originaires d'Italie ou peut-être de la région lyonnaise, le reste des sigillées provient de Gaule méridionale. Une estampille du potier Passenus est à relever (n° 8).

Les imitations de terre sigillée ne sont plus aussi nombreuses qu'à la période précédente; le bol caréné de type Drack 21 est la forme dominante. Il est intéressant de noter que le type Drack 22A disparaît rapidement laissant la place à d'autres variétés de bols hémisphériques au bord plus ou moins rentrant (types AV 169-172).

<sup>\*\*</sup> Infiltration probable.

<sup>&</sup>lt;sup>95</sup> Meylan Krause 1995a, p. 39, fig. 29.

 <sup>&</sup>lt;sup>96</sup> Unités de prélèvement prises en compte: K 10089, 10098, 10151, 10162, 10183, 10184, 10190, 10195, 10198.

<sup>&</sup>lt;sup>97</sup> Meylan Krause 1995a, p. 39, fig. 29: horizon 2 où l'on remarque que les imitations dominent encore.

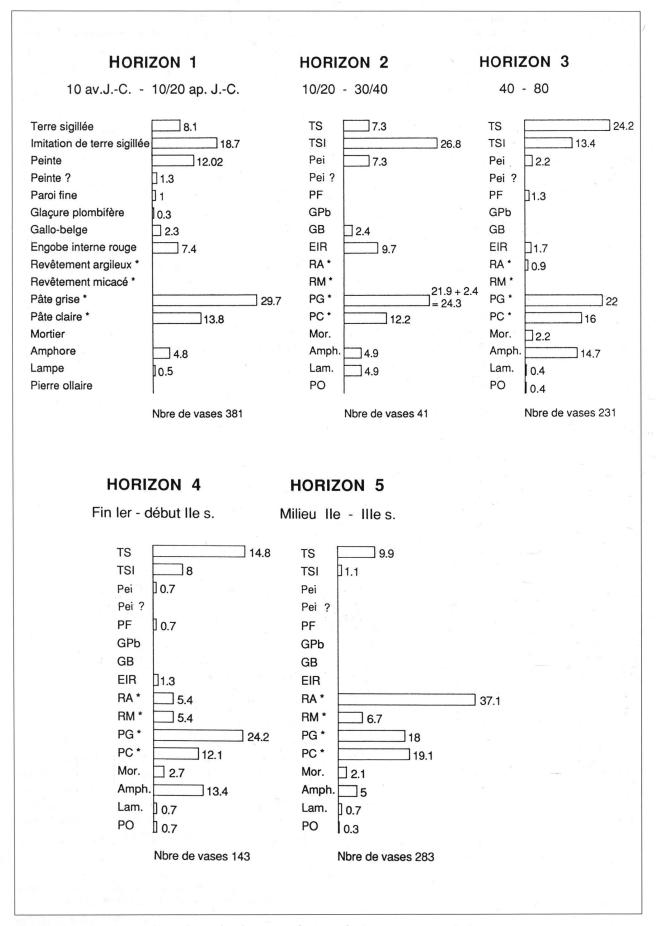


Fig. 31. Représentation graphique du nombre de vases par horizon, classés par groupes, exprimé en pour-cent.

En ce qui concerne les plats à engobe interne, le répertoire des formes est moins varié; un couvercle provient de Gaule centrale<sup>98</sup>, tandis qu'un autre provient d'Italie centrale (Côte Tyrrhénienne).

Les mortiers demeurent peu nombreux; nous en avons relevé quatre exemplaires dont trois de type AV 375 et un, peu courant, qui s'apparente par la forme et la composition de la pâte<sup>99</sup> au type AV 373, à large collerette peu incurvée, sans rebord apparent<sup>100</sup>.

Les céramiques à parois fines à pâte calcaire d'importation lyonnaise font leur apparition; il s'agit principalement de coupes hémisphériques et de gobelets ovoïdes au décor sablé. Un fond de coupe est une importation non identifiée. Sa pâte est de couleur orange foncé, fine; le revêtement est rouge-orangé, presque violacé à l'intérieur.

La céramique peinte se caractérise plutôt par des formes fermées; un seul bol hémisphérique de type Roanne a été relevé; les décors les plus utilisés sont en général de simples bandeaux rouges, blancs ou réservés; un seul récipient comportait des motifs en échelle.

La céramique gallo-belge a totalement disparu.

Nous notons l'apparition des céramiques à revêtement argileux, qui se caractérisent par des pots à décor externe sablé et à revêtement mat, ainsi que des céramiques à revêtement micacé avec un exemplaire de bol à collerette. Les amphores hispaniques sont assez abondantes. Une marque, EROTIS, est à relever sur une amphore de type Dressel 20 (n° 19). Les amphores gauloises sont prédominantes et proviennent aussi bien du sud que de la moyenne Vallée du Rhône. Les conteneurs italiques en revanche tendent fortement à diminuer.

A signaler également la présence d'un pot en pierre ollaire, matériau rare dans des couches du I<sup>er</sup> s.

## Horizon 4: fin I<sup>er</sup>-début II<sup>e</sup> siècle<sup>101</sup> (tableau détaillé: annexe 4, fig. 56-57)

Le faciès de cet horizon correspond très bien à celui de l'horizon 3 des quartiers nord-est<sup>102</sup>.

La terre sigillée gauloise surpasse maintenant les imitations comme nous l'avons également constaté pour la fouille des quartiers nord-est. Parmi les sigillées ornées, le bol Drag. 37 commence à devenir plus abondant, tandis que, pour les formes lisses, les coupes et plats du service A de la Graufesenque tendent à surpasser toutes les autres. Deux estampilles ont été relevées: OF. FL. GER, sur une coupe de type Drag. 33 (n° 4) et peut-être BILICATVS (n° 3).

En ce qui concerne les imitations de terre sigillée, on remarque une prédominance du type Drack 21; un fragment provient de l'atelier de la Péniche à *Lousonna*.

Une coupe à parois fines d'Italie du Nord a une pâte caractéristique rouge violacé et un revêtement externe et interne noir; la surface externe est recouverte d'un sablage.

Les céramiques à revêtement argileux augmentent peu à peu; c'est toujours le pot de type AV 78, au revêtement mat et à la surface externe sablée, qui est majoritaire; on voit apparaître les gobelets à rebord en corniche.

Les céramiques à revêtement micacé demeurent rares; les bols à marli font leur apparition.

Parmi les céramiques communes, les récipients à pâte grise sont majoritaires; on note l'apparition des pots à cuire à bord rentrant caractéristiques de l'ouest du Plateau.

Les principales amphores rencontrées proviennent de Gaule et d'Espagne tout comme nous l'avons déjà constaté pour l'horizon précédent. Sur une amphore à huile de type Dressel 20 figure l'estampille TAASIA / TICIPA (n° 20).

Un couvercle en pierre ollaire figurait également parmi notre matériel.

## Horizon 5: milieu II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle<sup>103</sup> (tableau détaillé: annexe 5, fig. 59-60)

Parmi les céramiques fines, les céramiques à revêtement argileux dominent; elles sont caractérisées principalement par des gobelets, des bols et des écuelles. Les terres sigillées, assez abondantes, proviennent de Gaule centrale et de Gaule orientale et dans une moindre mesure de Gaule méridionale. Les imitations de terre sigillée ne représentent plus que 1,1 % du matériel de cet horizon.

Parmi les céramiques communes, les proportions de céramiques à pâte claire et à pâte grise sont à peu près équivalentes.

En ce qui concerne les amphores, nous signalerons la présence d'un conteneur de type Richborough 587 de Lipari ainsi que deux récipients de Méditerranée orientale.

Cet horizon appartient à la même période que les niveaux dans lesquels se trouvait le magasin de poterie mentionné plus haut<sup>104</sup>; il est intéressant de constater qu'il se trouvait, dans cette fouille, de nombreux récipients similaires, parmi lesquels figurent plusieurs gobelets à revêtement argileux ornés de motifs à la roulette ou à la barbotine, ainsi que des cruches à bord en bandeau du type AV 309, dont une a du reste été retrouvée intacte (inv. 96/10082-02).

## La céramique hors horizon

Comme nous l'avons dit précédemment, nous n'avons pas tenu compte de ce matériel qui représente environ 60 % de l'ensemble de la céramique mise au jour durant cette fouille. En revanche nous publions toutes les estampilles, graffiti et *tituli picti* indépendamment de leur contexte, à titre documentaire.

Les estampilles et les graffiti présentés ci-après (fig. 32-34) et illustrés (fig. 35-37) concernent uniquement la céramique des horizons 2 à 5 ainsi que le matériel hors horizon<sup>105</sup>.

<sup>&</sup>lt;sup>98</sup> Meylan Krause 1995b.

 $<sup>^{99}</sup>$  Inv. 96/10162-02: pâte rouge brique contenant de gros dégraissants gris et lie-de-vin (chamotte?) ainsi que de plus petits grains blancs.

<sup>100</sup> Inv. 96/10162-02.

<sup>&</sup>lt;sup>101</sup>Unités de prélèvement prises en compte: K 10088, 10092, 10094, 10097, 10178.

<sup>&</sup>lt;sup>102</sup> Meylan Krause 1995a, p. 39, fig. 29: horizon 3.

 <sup>103</sup> Unités de prélèvement prises en compte: K 10082, 10086, 10165, 10192, 10218, 10219, 10220, 10222, 10224.

<sup>104</sup> Cf. supra, p. 34.

<sup>105</sup> Pour les estampilles de l'horizon 1, cf. supra, fig. 14-19.

Forme Type	Type		CIL XII 5686 577			Date du contexte archéologique 1/20-40	Horizon	Inv.
Memmius coupe? XII, 5686, 577 XX, 5331		XII, 5686, 577 XV, 5331	XII, 5686, 577 XV, 5331		-сомгокт 1968, 984; ; ; 5, 9.	1/20-40	3	100/0-01
Acutus coupe XII, 5686, 7; XIII, 10010, 37	- 4	XII, 5686, 7; XIII, 10010, 3;	XII, 5686, 7; XIII, 10010, 3;	7	Оѕwald 1931, р. 3-4, 423; Восы 1970, р. 32/1; Меез 1995, nº 1, р. 66-67: fin activité vers 40.	1/10-20/40	П	10072-06
FIC. B Bilicatus? bol Service D XII, 5686, 129-130; XIII, 10010, 296-297	Service D		XII, 5686, 129 XIII, 10010, 29	-130; 96-297	Oswald 1931, p. 42-43, 359.	70-120	4	10088-02
OF. FL. GER Flavus et coupe Drag. 33 XIII, 10010, 906 Germanus	Drag. 33		XIII, 10010, 9	90	Oswald 1931, p. 124-125, 386.	60/70-120	4	10092-01
FVSCI MA Fuscus assiette Drag. 18 XII, 5686, 373; XIII, 10010, 927	Drag. 18		XII, 5686, 373 XIII, 10010, 92	;	OSWALD 1931, p. 128-129, 387-388, 426; Mees 1995, nº 27, p. 77: fin I <sup>er</sup> -déb. II <sup>e</sup> s.	I <sup>er</sup> -III <sup>e</sup> s. (maj. 40-70)		10069-03
Manduilius         coupe         XII, 5686, 530;           XIII, 10010, 1254		XII, 5686, 530 XIII, 10010, 12	XII, 5686, 530 XIII, 10010, 1.	; 254	OSWALD 1931, p. 182, 401.	er-   e s + post-rom.		10065-07
MEDDILLVS         Medillus         bol         Drag. 29         XII, 5686, 576;           XIII, 10010, 1324         XIII, 10010, 1324	Drag. 29		XII, 5686, 576 XIII, 10010, 13	; 324	Oswald 1931, p. 199, 405; Mees 1995, nº 43, p. 85: 60-80.	50-III <sup>e</sup> s.	8	10163-01
Passenus assiette Drag. 18 XII, 5686, 667; XIII, 100101494	Drag. 18		XII, 5686, 667 XIII, 1001014	'; 94	Oswald 1931, p. 227-229, 411; Mees 1995, n° 51, p. 89-90: 60-80	40-70	3	10151-02
Silvanus         assiette         XII, 5686, 840;           XIII, 10010, 1813		XII, 5686, 840 XIII, 10010, 1	XII, 5686, 840 XIII, 10010, 1	); 813	Oswald 1931, p. 301, 420.	Ict-III¢ S.		10078-02
Volus         coupe         Drag. 24-25         XII, 5686, 954a;           XIII, 10010, 2084         XIII, 10010, 2084	Drag. 24-25		XII, 5686, 954 XIII, 10010, 2	fa; 084	OSWALD 1931, p. 344-345; 422; Mees 1995, nº 65, p. 94: 20-50.	40-70/80		10093-01
IANVARIVSF         Ianuarius         plat         Drag. 31         XII, 5686, 415;           XIII, 10010, 1002         XIII, 10010, 1002	Drag. 31		XII, 5686, 415 XIII, 10010, 1	5; 002	Oswald 1931, p. 141, 391.	I <sup>er</sup> -III <sup>e</sup> S.		10168-02
L. Aemilius coupe? Faustus	coupe?	e e	-		Drack 1945, pl. 16, 3; EtTLINGER 1949, pl. 35, 47-48; Bocll 1970, p. 29, 1; Kaser 1993, p. 171, fig. 2.	1-40	, 5	10071-01
coupe ?	coupe					20/30-60/70		10085-02
Metillius assiette Drag. 18, Drack 3		Drag. 18, Drack 3			Drack 1945, pl. 17, 59.	20-40		10057-04
Vepotalus? gobelet?	gobelet?				LUGINBÜHL/SCHNEITER 1997, p. 22, nº4: surr un col de cruche.	1/10-20/40		10072-05
CICER (retro)	AV 375		XII, 5685, 44 XIII, 10006, 1	36	ВОGLI 1970, р. 31/1; GUISAN 1974, рl. 28/14; Paunier 1981, р. 252, 12-13.	I <sup>er</sup> -III <sup>e</sup> s (maj. 40-70)	1	10069-06
SABIN + branche         Sabinus         mortier         AV 375         XII, 5685, 37;           XIII, 10006, 76         XIII, 10006, 76	AV 375		XII, 5685, 37 XIII, 10006, 7	;	ВОGLI 1970, р. 31/8, GUISAN 1974, pl. 30, 38-39; ВLANC <i>et al.</i> 1995, fig. 39	I <sup>er</sup> -III <sup>e</sup> s (maj. 40-70)		10069-05
VVICCAI (?) ? mortier AV 375		AV 375				Ier-IIIe s.		10069-05
Erotis amphore Dressel 20 XII, 5683, 91; XIII, 10002, 201	Dressel 20		XII, 5683, 91 XIII, 10002, 2	; 201	Callender 1965, 588; Martin-kilcher 1987, ST 45.	40-70	3	10151-03
TAASIA / TICIPA   T0A0/Asiatici PA   amphore   Dressel 20   XII, 5683, 36; XIII, 10002, 113   XIII, 10002, 113   XIII, 10002, 113	Dressel 20		XII, 5683, 36 XIII, 10002, XV, 2717	;	Салівлова 1965, 1696; Schödbach 1983; Мактіл-Кііснев 1987, ST 16d.	70-120	4	10097-02

Fig. 32. Tableau des estampilles des horizons 2-5 et hors horizon.

Groupe	Nº cat.	Graffito	Lecture	Remarque	Forme	Туре	Réf. div.	Date contexte archéologique	Horizon	Inv.
TS gauloise	21	+411.1	?	après cuisson	coupe	Drag. 27?		1/10-20/40		10072-01
Pâte claire	22	8×10×10×17,	Quint (?)	après cuisson	cruche			30/50-80	3	10089-01
Pâte grise	23	(VIII)	Il s'agit d'une mesure de capacité: 7 sextarii et demi?	après cuisson	tonneau	AV 8		50-80/100(?)		10083-02
	24	11111	Il s'agit probablement d'une mesure de capacité.	après cuisson, à l'envers	tonneau	AV 8		150-200/250	5	10082-03
Amphore	25	Mily	3 modii et ? sextarii.	après cuisson	amphore	Gauloise 4	Martin- Kilcher 1994, p. 367- 368, 374 : GN 152.	50-80/100(?)		10083-05

Fig. 33. Tableau des graffiti des horizons 2-5 et hors horizon.

Groupe	Nº cat.	Titulus	Lecture	Remarque	Forme	Туре	Réf. div.	Date contexte archéologique	Horizon	Inv.
Amphore	26	EXCE/FLOS	Exce(llens)/Flos	Sur le col	amphore	Dressel 9	Martin-	50-80/100(?)		10083-04
			(se rapporte			sim.	Kilcher 1994,			
			prob. au garum).				p. 420-427.			

Fig. 34. Tableau des tituli picti des horizons 2-5 et hors horizon.

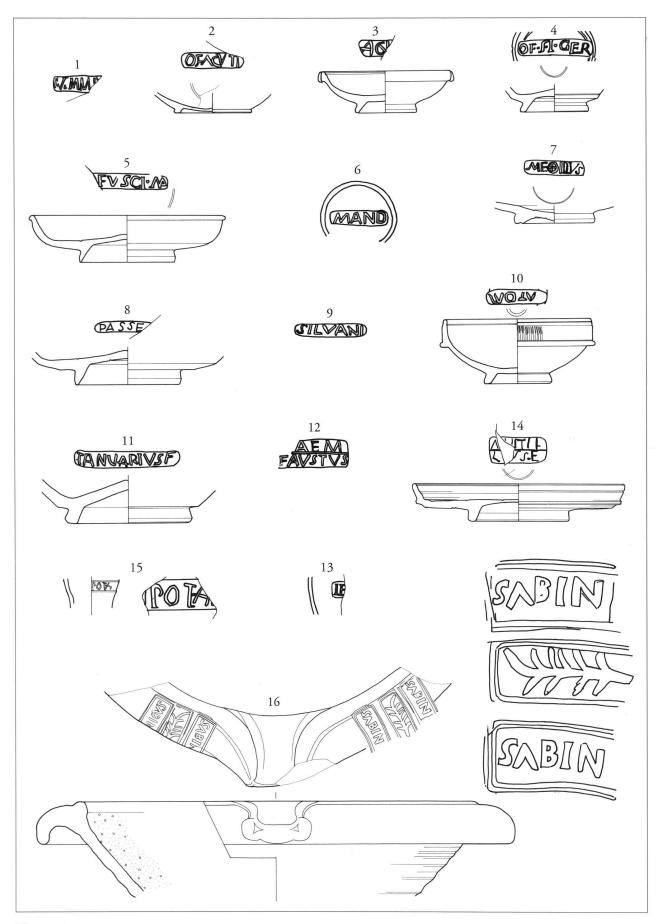


Fig. 35. 1: TS italique (Italie ou succursale gauloise); 2-10: TS de Gaule du Sud; 11: TS de Gaule de l'Est; 12-14: TS de production locale; 15: céramique à pâte claire; 16: mortier.

Ech. 1:3 (estampilles éch. 1:1)

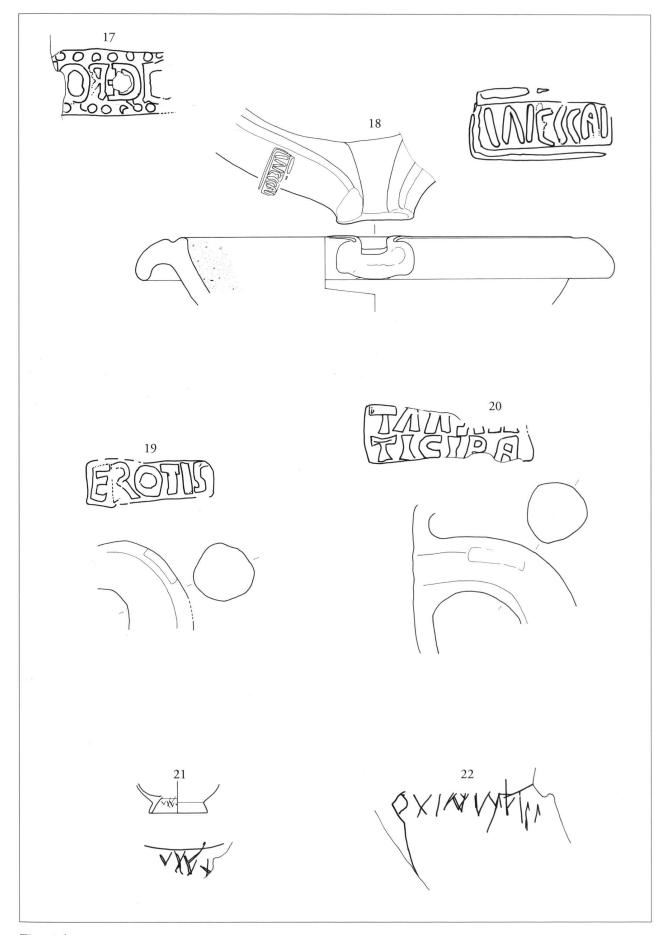


Fig. 36. 17-18: mortiers; 19-20: amphores; 21: TS de Gaule du Sud; 22: cruche. Ech. 1:3 (estampilles et graffiti 1:1)

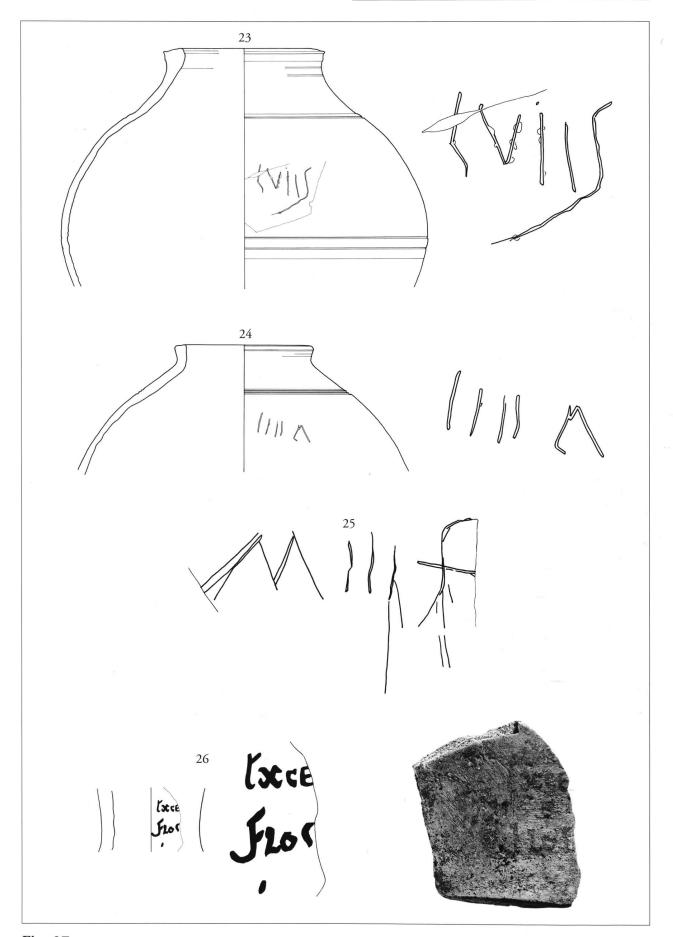


Fig. 37. 23-24: céramique à pâte grise; 25-26: amphores.

Ech. 1:3 (estampilles titulus pictus et graffiti 1:1)

## Le verre (fig. 38-40, nos 1-11)

Anne Hochuli-Gysel

Le matériel en verre retrouvé dans les fouilles de l'*insula* 20 en 1996 comprend des récipients, du verre brut, une scorie, du verre à vitre et deux perles. Seul un vase présente un profil entièrement conservé (n° 5). Les fragments recueillis sont de très petite taille, ce qui complique la détermination des types et le comptage des individus dont le nombre total est estimé ici à 82 récipients.

Le verre à vitre est représenté par un assez grand fragment d'angle (n° 9). Il s'agit du type de vitre dit «coulé», assez épaisse<sup>106</sup>, qui possède une face plate et mate, l'autre un peu ondulée et brillante, employé surtout aux I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.<sup>107</sup>. Tandis que ces vitres sont le plus souvent fabriquées en verre bleu-vert, notre exemplaire est de couleur plutôt vert olive. Il porte des empreintes de pinces de préhension comme on peut souvent en observer aux angles de ces pièces.

Un fragment de verre «brut» bleu-vert, provenant du fond d'un creuset, avec une fine couche de matière sablonneuse sur un côté (inv. 96/10065-35), et une présumée scorie de verre (inv. 96/10069-7) témoignent de la production du verre. Puisque aucune trace de fours ou de déchets de fabrication n'est attestée dans cette fouille, il est vraisemblable que ces éléments proviennent de matériaux rapportés et mis en remblais. En outre, des fragments de fonds légèrement bombés de trois bols ou gobelets en verre bleuvert présentent des marques de pontil. Deux de ces exemplaires (nos 3 et 4) proviennent d'ensembles datés par la céramique respectivement de 40-70 ap. J.-C. et de 30/50-80 ap. J.-C. On pourrait imaginer qu'il s'agit de récipients fabriqués sur place. Aux deux seuls endroits où le soufflage de verre a pu être attesté à Avenches, c'est-à-dire dans la région du Palais de Derrière-la-Tour 108 et dans les faubourgs nord-est<sup>109</sup>, les marques de pontil ne sont pas connues. Par contre, on les retrouve ailleurs sur le site, en dehors de contexte de production, le plus souvent à partir de l'époque flavienne. Un autre type de trace de fabrication mérite d'être mentionné: à l'intérieur de l'embouchure d'une petite bouteille (n° 8), des stries brunâtres dans le sens du soufflage sont conservées. Il s'agit de restes d'oxyde de fer provenant de la canne à souffler.

#### Formes et datation

La plupart des objets en verre déterminables issus de cette fouille datent du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. et de la première moitié du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Seuls trois fragments (n<sup>os</sup> 5-7) sont plus tardifs et datent vraisemblablement du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

Deux formes précoces sont attestées, une fiole Isings 6 en verre bleu-vert, trop peu conservée pour être dessinée, et une coupe à côtes Isings 3a mosaïquée millefiori. Cette dernière vient s'ajouter aux verres de ce type dont on connaît à Avenches d'assez nombreux exemplaires<sup>110</sup>, très souvent d'excellente qualité. D'une façon générale, ces verres sont datables de la deuxième moitié du Ier s. av. J.-C. et de la première moitié du Ier s. ap. J.-C. Cette fourchette chronologique très large a souvent été adoptée faute de caractéristiques spécifiques permettant une distinction plus fine. En Gaule, on peut tout de même constater que les sites fondés ou attestés à partir de l'époque augustéenne<sup>111</sup> en fournissent toujours, alors que les sites d'époque tibérienne<sup>112</sup> n'ont pratiquement plus reçu de telles importations d'Italie ou d'Egypte<sup>113</sup>. Nous pensons que les nombreux verres mosaïqués découverts à Avenches témoignent donc plutôt de l'horizon augustéen d'Aventicum, même si dans les cas de fouilles de l'insula 20 en 1996, les niveaux contemporains de la première occupation du quartier ne contenaient pas de verre.

Le bol hémisphérique n° 5, à fond plat, décoré de quatre dépressions pointues et profondes, est une forme nouvelle pour Avenches. Le rebord est épaissi. Le verre incolore de teinte légèrement verte est filandreux et bulleux. L'ensemble de ces caractéristiques le rapproche de plusieurs formes ornées de la même manière. On trouve des bols et gobelets à dépressions fabriqués au IIe s. ap. J.-C. qui sont souvent dotés d'un pied<sup>114</sup>. Les formes apodes à dépressions sont en général plus tardives. Des gobelets apodes à dépressions plus nombreuses, provenant de Cologne<sup>115</sup> et de Hongrie<sup>116</sup>, sont ainsi datés du IIIe s. ap. J.-C. La forme la plus proche du bol n° 5, en ce qui concerne les proportions, est le type Trier 49d, datable de la première moitié du IVe s. ap. J.-C. <sup>117</sup> Mais contrairement au décor de notre exemplaire, ses dépressions ne sont que faiblement marquées.

<sup>&</sup>lt;sup>106</sup> A. Hochuli-Gysel, Le verre, in: P. Blanc *et al.*, Recherches sur les quartiers nord-est d'*Aventicum*, fouilles 1991-1995, *BPA* 37, 1995, p. 88, fig. 59, 44.

<sup>&</sup>lt;sup>107</sup> Ibidem p. 84.

 $<sup>^{108}</sup>$  J. Morel, H. Amrein, M.-F. Meylan, Ch. Chevalley, Un atelier de verrier du milieu du I $^{\rm er}$  siècle apr. J.-C. à Avenches, AS 15, 1992, p. 2-17.

<sup>&</sup>lt;sup>109</sup>Cf. infra p. 204, chronique des fouilles 1997.

<sup>&</sup>lt;sup>110</sup>Bonnet Borel 1997, pl. 30 et 31, 1-8.

<sup>&</sup>lt;sup>111</sup>Par exemple Limoges, Saintes, Bordeaux.

<sup>&</sup>lt;sup>112</sup>Par exemple le camp d'Aulnay-en-Saintonge, la villa de Plassac (sur Gironde).

<sup>&</sup>lt;sup>113</sup>D. F. GROSE, The Toledo Museum of Art. Early Ancient Glass. Core-formes. Rod-formed, and Cast Vessels and Objects from the Late Bronze Age to the Early Roman Empire, 1600 B.C. to A.D. 50. New York, 1989, p. 241-245.

<sup>&</sup>lt;sup>114</sup>G. Sennequier, Verrerie d'époque romaine. Collection des Musées départementaux de Seine-Maritime. Rouen, 1985, p. 64, n° 38.

<sup>&</sup>lt;sup>115</sup> F. Fremersdorf, E. Polonyi-Fremersdorf, *Die farblosen Gläser der Frühzeit in Köln*. Die Denkmäler des römischen Köln IX, Köln/Bonn, 1984, p. 23-24, n° 60 et 61.

<sup>&</sup>lt;sup>116</sup>L. Barkoczi, *Pannonische Glasfunde in Ungarn*. Budapest, 1988, pl. XI, n°s 120-122.

<sup>&</sup>lt;sup>117</sup> Goethert-Polaschek 1977, p. 62.

Deux fragments de fonds de bouteilles Isings 50 décorés de cercles concentriques sont attestés.

Les remarques concernant la fréquence et certaines spécificités des autres formes sont signalées dans le catalogue.

#### Utilisation du verre

On peut constater que la proportion entre verre utilisé à table et verre destiné à contenir et à verser est à peu près équilibrée. Aucun vase de très grand format n'a été recensé (urnes, grandes bouteilles Isings 50). L'usage du verre pour le vitrage (n° 9) et comme élément de parure (perles n° 10 et 11) est aussi attesté.

La répartition, par formes et par types, du verre contenu dans les différents ensembles formant les horizons 2 à 5 figure sous forme de tableau en annexe, à la suite de la céramique (fig. 52, 55, 58, 61).

Utilisation	Forme	NI	%NI
Vaisselle de table	Coupes	11	
	Bols	4	
	Gobelets	7	
		22	26
Récipients à verser	Cruche	1	
ou à contenir	Bouteilles	18	
		19	23
Emballages de produits de toilette	Fioles	4	5
Indéterminée	Indéterminée	37	46
Total		82	100

Fig. 38. Utilisation des récipients en verre.

Forme	Туре	Nb. frgts	NI	Ensemble	Dat. céramique	Nº cat.
Coupes/coupelles	Isings 2?	1	1	10095	I <sup>er</sup> -III <sup>e</sup> s.	
	Isings 3, millefiori	1	1	10065	I <sup>er</sup> -III <sup>e</sup> s.	1
	Isings 3, bleu-vert	8	6	10089, 10185, 10186	30/50-80, I <sup>er</sup> -III <sup>e</sup> s.	
	Isings 42 ?	1	1	10092	60/70-120	
	à côtes, sur pied	. 1	1	10058	1/20-40	
	AV V 25	1	1	102181	50-200/250	102
		13	11			
Bols	Isings 12	1	1	10086	20/30-60/70	2
	Isings 12?	2	1			
	AR 98/AV V 84	1	1	10024	150-200	6
	indéterminé	1	1			
		5	4			
Gobelets	Isings 17?	1	1	10086	150-200	
	Isings 29	1	1	10200	Ier-IIIe s.	
	Isings 31	1	1	10086	150-200	
	Isings 21/AV V 53/54	30	1	10082, 10220	150-200/250	
	AV V 87	1	1	10224	150-200	7
	à dépressions	10	1	10065/10185	Ier-IIIe s.	5
	indét.	2	1	10224	150-200	
		46	7		The second secon	
Encrier?	bleu-vert	1	1	10218	150-200/250	
Fioles	Isings 6?	1	1	10058	1/20-40	
	Isings 82	1	1	10182	IIe-début IIIe s.	
	indét.	2	2			
		4	4			
Cruche	Isings 13/15?	1	1	10160	Ier-IIIe s.	
Bouteilles	Isings 50	7	7	10065, 10091	30-60; I <sup>er</sup> -II <sup>e</sup> s.	
	Isings 50?	1	1	10088, 10189	70-120; II <sup>e</sup> -III <sup>e</sup> s.	
	indét., bleu-vert	15	10	10088	70-120	
		23	18			
Récipients	indét., bleu-vert	34	25			
	marque du pontil	3	3	10089, 10100, 10178	30/50-80; 40-70; fin I <sup>er</sup> -début II <sup>e</sup> s.	3-4
	incolore	8	6		30.00 300 000, 300	
	autres couleurs	2	2			
		47	36			
Vitre		1	1	10086		9
Perles		2	. 2	10154, 10219	50-80/100; mil. II <sup>e</sup> -III <sup>e</sup> s.	
Total		143	85		,	

Fig. 39. Insula 20. Ensemble des récipients et des objets en verre mis au jour en 1996.

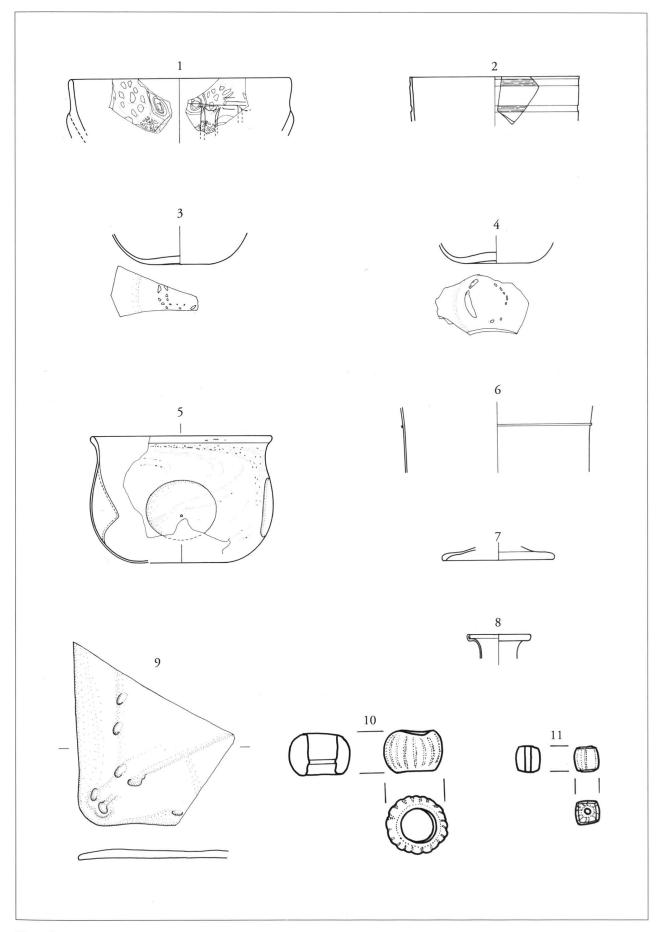


Fig. 40. Verre.

## Catalogue

- 1. Coupe Isings 3a/AV V 1. Fragment de rebord. Verre mosaïqué *millefiori*. Fleurs à pétales blanches et à coeur jaune; spirale autour d'un centre jaune. Fond en verre bleu cobalt. Diam. 11,6 cm. Inv. 96/10065-34.
  - Il s'agit du quatrième exemplaire d'une coupe à côtes basse mosaïquée *millefiori* retrouvée à Avenches (cf. BONNET BOREL 1997, p.17). Le contexte ne donne aucune précision pour la chronologie de la pièce mais une datation augustéenne est probable.
- Bol Isings 12. Fragment de rebord. Diam. 9 cm. Verre bleuvert. Rainures meulées le long du bord et 1 cm plus bas. Inv. 96/10086-04. Datation: I<sup>et</sup> s. ap. J.-C.
- 3. Vase à fond légèrement refoulé. Marque du pontil. Verre bleuvert. Diam. 3,5 cm. Inv. 96/10089-05.
- 4. Vase à fond légèrement refoulé. Marque du pontil. Verre bleuvert. Diam. 3,5 cm. Inv. 96/10100-05.
- 5. Gobelet. Fragments de rebord, de paroi et de fond. Quatre dépressions très pointues et profondes. Verre incolore verdâtre, filandreux et bulleux. H. env. 6,8 cm. Diam. 9,5 cm. Inv. 96/10065-33 (certains fragments proviennent de l'unité de prélèvement 96/10185). Probablement III<sup>e</sup> s.
- Bol AR 98.2 /AV V 84.1. Fragment de paroi. Verre incolore, blanchâtre, translucide. Filet de verre incolore rapporté. Diam. 10 cm. Inv. 96/10224-02.
  - Ce type de bol est assez fréquent à Avenches (cf. Bonnet Borel 1997, p. 37: 16 exemplaires). Leur datation va du deuxième quart du II<sup>e</sup> jusqu'au troisième quart du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.
- Gobelet haut sur piédestal, type AR 99/AV V 87. Fragment de pied. Diam. 5,8 cm. Verre incolore, blanchâtre, translucide. Inv. 96/10224-03. III<sup>e</sup> s.
  - Il s'agit du deuxième exemplaire de ce type retrouvé à Avenches. L'autre pièce porte une ornementation à filet vermiculaire (cf. BONNET BOREL 1997, p. 38).
- Fiole. Fragment de l'embouchure. Verre bleu-vert, traces longitudinales d'oxyde de fer. Diam. 3,4 cm. Inv. 96/10088-06.
- Verre à vitre. Verre vert olive clair, translucide. Un côté plat et mat, l'autre légèrement ondulé et brillant. Fragment d'angle avec traces d'outil sur le côté brillant. L. 9,5 cm. Inv. 96/10086-05.
- 10. Perle. Faïence bleu-gris clair, mat. Intacte. Diam. 1,7 cm. Inv. 96/10154-01.
- Ce type de perle a été observé plusieurs fois dans les nécropoles d'Avenches.

  11. Perle. Verre vert foncé, opaque, surface un peu corrodée.
  - Diam. 0,7 cm. Inv. 96/10219-02. Ce type de perle est déjà attesté dans la nécropole d'Avenches En Chaplix.

## Le mobilier en argent, bronze, plomb, os et pierre (fig. 41-44, n°s 1-55)

Catherine MEYSTRE

Vu la relative pauvreté des trouvailles consécutive au caractère ponctuel des fouilles, le mobilier provenant des diverses phases de développement que connaît le quartier à partir du règne de Tibère jusqu'au milieu du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. (*horizon 2-5*)<sup>118</sup> ne permet aucune considération particulière sur la nature même de l'occupation de l'*insula*<sup>119</sup>.

Quelques objets en bronze méritent toutefois d'être signalés: un fragment de corne d'abondance en bronze doré (n° 16) appartenant peut-être à une statuette, un fragment de la chevelure d'une statue probablement grandeur nature (n° 17) et un doigt (n° 19), dont il n'est pas possible de déterminer s'il a appartenu à une statue ou à un récipient. Mentionnons encore un très petit fragment d'inscription sur plaque de bronze (n° 33) trop lacunaire pour être lisible.

## Catalogue<sup>120</sup>

## Argent (fig. 42)

#### Mobilier?

 Rondelle. Trou central. Ornée de cercles concentriques. Diam. 1,33 cm. Inv. 96/10058-03. Contexte archéologique: 1/20-40 ap. J.-C.

### Bronze (fig. 42-43)

#### Parur

2. Bague à intaille en verre naturel (GUIRAUD 1989 type 2c). Intaille en verre naturel de forme ovale presque ronde, bombée. Un oiseau à long cou et longues pattes (cigogne, héron?) est gravé; la tête et le cou tournés vers l'arrière. Diam. int. 1,55 cm. Inv. 96/10061-27. Contexte archéologique non daté (pas de céramique).

## Habillement - parure

- Fibule gauloise simple (RIHA 2.2.4), type daté Auguste précoce à milieu I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. Absence de patine. Inv. 96/10057-01. Contexte archéologique (1 fragment): 20-40 ap. J.-C.
- 4. Fibule dont l'arc devient plus étroit en direction du pied et est orné de cannelures (Riha 4.4.1) ou dont l'arc est de largeur constante et orné de cannelures (Riha 4.4.2), type daté Auguste précoce à la fin du I<sup>er</sup> siècle. Long. (5,2) cm. Inv. 96/10061-24. Contexte archéologique non daté (pas de céramique).

<sup>&</sup>lt;sup>118</sup> L'ensemble du mobilier récolté a été pris en considération et figure dans le catalogue. Le matériel issu des niveaux supérieurs de démolition, parmi lequel peuvent se trouver des objets d'époque moderne est mentionné uniquement dans les tableaux de répartition. Pour la pierre, les rares éléments d'architecture recueillis n'ont pas été pris en compte dans cette étude.

<sup>&</sup>lt;sup>119</sup>Cette remarque ne s'applique pas au matériel ferreux, essentiellement constitué de scories, qui témoigne de la présence d'activités métallurgiques proches, cf. *infra* p. 84.

<sup>&</sup>lt;sup>120</sup> Mentionnée à la suite du numéro d'inventaire (contexte archéologique), la datation de l'ensemble auquel appartiennent les objets repose essentiellement sur l'étude du mobilier céramique.

- Fibule avec incrustation niellée (?) fragmentaire (RIHA 5.15?), type daté Claude-Néron à début II<sup>e</sup> siècle. Extrémité du pied conservée. Trace d'étamage, mais pas de nielle, toutefois la forme rappelle les pièces de ce type. Long. (2,2) cm. Inv. 96/10092-03 (sans ill.). Contexte archéologique: 60/70-120. ap. J.-C.
- 6. Fibule dont l'arc comporte de petits champs émaillés (RIHA 5.17.3), type daté du deuxième au troisième quart du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. Ardillon manquant, porte-ardillon fragmentaire. Aplatie. Email mal conservé. RIHA 1994 pl. 34, 2644. Long. 4,4 cm. Inv. 96/10061-25. Contexte archéologique non daté (pas de céramique).
- 7. Fibule émaillée de forme symétrique complexe (RIHA 7.20), type daté deuxième moitié II<sup>e</sup> à début III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Ardillon manquant, porte-ardillon fragmentaire. Email très bien conservé de couleur rouge, bleu et blanc. Long. 4,85 cm. Inv. 96/10061-26. Contexte archéologique non daté (pas de céramique).
- 8. Fibule émaillée zoomorphe (RIHA 7.25), type daté en général du II<sup>e</sup> siècle. Hippocampe. Ardillon et porte-ardillon fragmentaires. Email mal conservé de couleur indéterminée. RIHA 1994 pl. 46, 2913 (datation de la couche dernier tiers du I<sup>er</sup> siècle-début II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.). Long. 4,8 cm. Inv. 96/10061-23. Contexte archéologique non daté (pas de céramique).
- Fibule en anneau (RIHA 8.2.2), type présent pendant tout l'Empire. Ardillon manquant. RIHA 1979 pl. 69, 1829 (datation de la céramique Néron-Flaviens), RIHA 1994 pl. 48, 3012 (datation de la céramique 50-100; monnaies 11-41). Diam. ext. 4,55 cm. Inv. 96/10223-05. Contexte archéologique non daté (pas de céramique).

#### Habillement

Applique de ceinturon fragmentaire. Fine plaque rectangulaire avec clou de fixation aux angles. Deschler-Erb 1996 pl. 22, 324-325. Long. (4,15) cm, larg. 2,2 cm. Inv. 96/10058-02. Contexte archéologique: 1/20-40 ap. J.-C.

### Toilette et soins

- 11. Spatule-sonde. Spatule allongée et plate. Manche finement cannelé, moulure avant la spatule. Long. 14,7 cm. Inv. 96/10073-01. Contexte archéologique: 1/20-50. ap. J.-C.
- 12. Spatule ou cuillère terminée à l'autre extrémité par une sonde. Spatule (ou cuillère) fragmentaire. Tige pliée avant la sonde. Manche finement cannelé et orné d'une moulure avant la spatule (ou la cuillère). Long. (11) cm. Inv. 96/10085-01 (sans ill.). Contexte archéologique: 20/30-60/70 ap. J.-C.
- Miroir circulaire fragmentaire. Bord biseauté; une face polie. Diam. env. 11 cm. Inv. 96/10065-10 (sans ill.). Contexte archéologique: I<sup>et</sup>-III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. et post-romain.
- 14. Miroir fragmentaire. Forme polygonale? Angle de plus de 90°. Bord biseauté. Une face polie. Long. (1,9) cm. Inv. 96/10094-04 (sans ill.). Contexte archéologique: 50-100 ap. L-C.

## Ecriture

15. Boîte à sceau fragmentaire. Probablement en forme de goutte. Partie inférieure conservée. Long. (2,3) cm. Inv. 96/10189-03 (sans ill.). Contexte archéologique: II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.

#### Culte ou art-décoration

- Corne d'abondance appartenant à une statuette. Dorée. Cf. Leibundgut 1980 pl. 108, 83. Haut. (3,8) cm. Inv. 96/10189-02. Contexte archéologique: II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
- 17. Chevelure fragmentaire appartenant à une statue probablement de grandeur nature. Brûlé. Long. (3,5) cm. Inv. 96/10065-15 (sans ill.). Contexte archéologique: I<sup>cr</sup>-III<sup>c</sup> siècle ap. J.-C. et post-romain.

#### Vaisselle

18. Couteau fragmentaire. Manche court en bronze formé de deux plaques rivetées à l'arrière de la lame en fer. Les deux plaques comportent une découpe décorative. Long. (4,3) cm. larg. 2 cm. Inv. 96/10154-03. Contexte archéologique: 50-80/100 ap. J.-C.

#### Vaisselle ou art-décoration?

19. Doigt provenant d'une statue ou d'un récipient. Il peut s'agir d'un fragment de statue ou du poucier d'une cruche ou d'un pot. Pour cette dernière interprétation, cf. TASSINARI 1993 type C1221. Long. (2,8) cm. Inv. 96/10094-01. Contexte archéologique: 50-100 ap. J.-C.

#### Vaisselle ou mobilier?

- 20. Anse ou poignée fragmentaire. Forme semi-circulaire; section rectangulaire; décrochement à une extrémité. Diam. ext. 10 cm. Inv. 96/10065-18 (sans ill.). Contexte archéologique: I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. et post-romain.
- 21. Anse ou poignée fragmentaire. En forme d'oméga. Deux fragments conservés. Inv. 96/10189-04 (sans ill.). Contexte archéologique: II°-III° siècle ap. J.-C.

#### Mobilier

- Applique circulaire. Trou central. Cercles concentriques moulurés. Pliée en deux. Diam. 3,8 cm. Inv. 96/10065-17 (sans ill.). Contexte archéologique: I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. et postromain.
- 23. Applique fragmentaire. Tôle de forme conique, prolongée horizontalement à sa base. Diam. base 1,9 cm. Inv. 96/10082-05 (sans ill.). Contexte archéologique: 150-200/250 ap. J.-C.

#### Mobilier et serrurerie

- 24. Clou décoratif fragmentaire. En forme de canard. Tête manquante et tige fragmentaire. Long. 2,6 cm. Inv. 96/10061-29 (sans ill.). Contexte archéologique non daté (pas de céramique).
- 25. Balustre fragmentaire; élément décoratif de plaque de serrure DESCHLER-ERB 1996 pl. 7, 76. Base conservée. Diam. 2 cm. Inv. 96/10080-01 (sans ill.). Contexte archéologique: II<sup>c</sup> siècle ap. J.-C.

## Serrurerie

- Clé (?) fragmentaire. Dents manquantes. Brûlée. Long. (4,9) cm. Inv. 96/10079-02. Contexte archéologique: 1/20-50/60 ap. J.-C.
- Moraillon fragmentaire. Auberon manquant. Agrafe à bois et auberon en fer. Long. 9,4 cm. Inv. 96/10065-09 (sans ill.). Contexte archéologique: I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. et post-romain.
- Moraillon. Section triangulaire s'aplatissant avant l'auberon. Agrafe à bois. Long. 7,5 cm. Inv. 96/10091-02 (sans ill.). Contexte archéologique: 30/40-60 ap. J.-C.

#### Armement

29. Charnière d'armure? Ailes rectangulaires avec deux petits clous en place et percées chacune de deux fins trous. Long. d'une aile 3,85 cm. Inv. 96/10157-01 (sans ill.). Contexte archéologique: I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.

### Harnachement

- Pendeloque de harnais fragmentaire. En forme de coeur, terminée par une boule. Partie inférieure conservée. Cf. Oldenstein 1977 pl. 34, 260-267. Haut. (2,3) cm. Inv. 96/10184-02. Contexte archéologique: 40-70/80 ap. J.-C.
- 31. Bouton de harnais fragmentaire. Forme probablement circulaire; deux boutons de fixation. Brûlé. Long. (3,6) cm. Inv. 96/10065-11 (sans ill.). Contexte archéologique: I<sup>ct</sup>-III<sup>c</sup> siècle ap. J.-C. et post-romain.

32. Elément de harnais? Tôle de forme rectangulaire à bords descendants et concaves, arquée dans la longueur; prolongée sur un petit côté par une languette percée d'un fin trou. Manque une languette identique de l'autre côté? Long. (3,95) cm. Inv. 96/10061-31 (sans ill.). Contexte archéologique non daté (pas de céramique).

Epigraphie

33. Inscription fragmentaire. Bord inférieur ou supérieur? Lettres conservées sur la moitié de leur hauteur. Si l'on considère qu'il s'agit du bord inférieur la lecture proposée serait: ]EV.[ ou ]LV.[, si l'on considère qu'il s'agit du bord supérieur la lecture serait ].AT[. Long. (2) cm. Inv. 96/10065-16. Contexte archéologique: I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. et post-romain.

#### Quincaillerie

- 34. Clou. Tête sphérique pleine. Courte tige de section rectangulaire. Brûlé? Diam. 1 cm, long. 1,9 cm. Inv. 96/10065-12 (sans ill.). Contexte archéologique: Ier-IIIe siècle ap. J.-C. et post-romain.
- 35. Clou. Tête biconique; tige en fer de section carrée. Tige fragmentaire. Diam. 1 cm, long. (2,2) cm. Inv. 96/10065-13 (sans ill.). Contexte archéologique: I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. et post-romain.
- 36. Clou. Tête semi-circulaire pleine, tige de section ronde. Tige pliée. Diam. tête 0,7 cm, long. 2,1 cm. Inv. 96/10219-03 (sans ill.). Contexte archéologique: 150/180-250 ap. J.-C.
- 37. Clou. Tête plate, tige de section carrée. Tête et tige pliées. Diam. tête 1,2 cm. Inv. 96/10219-04 (sans ill.). Contexte archéologique: 150/180-250 ap. J.-C.
- 38. Clou. Tête hémisphérique en tôle, tige pliée, de section carrée. Absence de patine ou plus probablement présence d'une dorure sur la surface extérieure de la tête et partiellement sur la tige. Diam. 1,6 cm. Inv. 96/10073-02. Contexte archéologique: 1/20-50 ap. J.-C.

## Divers

- Clochette. Base circulaire, forme allongée. Trace du battant en fer. Base légèrement écrasée. Haut. 7,3 cm. Inv. 96/10094-02. Contexte archéologique: 50-100 ap. J.-C.
- Anneau. Section en «D». Romain? Diam. int. 1,6 cm. Inv. 96/10061-28 (sans ill.). Contexte archéologique non daté (pas de céramique).

## Indéterminé

- 41. Plaque semi-circulaire surmontée d'un coq (ou d'une poule?) et prolongée vers le bas par une tige plate. Plaque et tige fragmentaires, queue de l'animal fragmentaire. Haut. (7,5) cm. Inv. 96/10061-30 (sans ill.). Contexte archéologique non daté (pas de céramique).
- 42. Objet fragmentaire. Tige de section triangulaire terminée par une boule, aplatie dans le prolongement d'une des faces de la tige. Long. (1,8) cm. Inv. 96/10065-14 (sans ill.). Contexte archéologique: I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. et post-romain.
- 43. Tôle fragmentaire. Ornée de cercles concentriques formés par une ligne de perles en creux alternées de deux lignes de points. Diam. max. (14) cm. Inv. 96/10057-02. Contexte archéologique: (1 fragment) 20-40 ap. J.-C.
- 44. Bande. Un trou de fixation à chaque extrémité. Les bords sont soulignés de deux lignes incisées dont une est plus marquée.

Pliée. Long. 4,4 cm, larg. 0,93 cm. Inv. 96/10073-04. Contexte archéologique: 1/20-50 ap. J.-C.

## Plomb (fig. 43)

#### Artisanat – travail du textile

45. Poids ou fusaïole. Forme circulaire, trou imparfaitement centré, légèrement conique. Décor formé de lignes radiales entre lesquelles sont disposés des points. Diam. env. 2,2 cm. Inv. 96/10073-03. Contexte archéologique: 1/20-50 ap. J.-C.

#### Os (fig. 43-44)

#### Parure

- 46. Epingle (?) fragmentaire. Tige avec renflement conservée. Long. (5,3) cm. Inv. 96/10192-01 (sans ill.). Contexte archéologique: 150-200/250 ap. J.-C.
- 47. Epingle fragmentaire. Sommet arrondi. Long. (3,6) cm. Inv. 96/10218-01 (sans ill.). Contexte archéologique: 150-200/250 ap. J.-C.
- 48. Epingle fragmentaire. Tête sphérique, renflement dans le tiers supérieur de la tige. Long. (6,9) cm. Inv. 96/10220-01. Contexte archéologique: 150-200/250 ap. J.-C.

#### Teu

49. Jeton (Béal type 5). Diam. 1,8 cm. Inv. 96/10082-01. Contexte archéologique: 150-200/250 ap. J.-C.

#### Vaisselle

- 50. Couteau fragmentaire. Plaquettes du manche en os ou peutêtre en ivoire et lame en fer. Manche et pointe fragmentaires. Dos de la lame droit puis descendant, tranchant incurvé. Manche formé de deux plaquettes rivetées à l'avant de la lame en fer et ornées de motifs géométriques gravés. Manning 1985 pl. 53, Q17, pl. 54, Q18-Q22; datation I<sup>et</sup>-début II<sup>et</sup> siècle. Long. (11,6) cm, larg. lame près du manche 1,4 cm. Inv. 96/10151-01. Contexte archéologique: 40-70 ap. J.-C.
- 51. Couteau fragmentaire. Fragment du manche et pointe conservés. Manche formé de plaquettes en os, fixées près de la lame en fer par une bague en bronze. Soie en forme de tige. Long. manche (3,2) cm, long. lame (2,1) cm. Inv. 96/10085-09. Contexte archéologique: 20/30-60/70 ap. J.-C.
- 52. Manche de couteau (?) fragmentaire. Section plus ou moins circulaire; l'extrémité côté lame est terminée par un double biseau; l'autre extrémité possède deux encoches alignées. Zone tailladée sur la longueur. A l'extrémité côté encoche, tache due à la corrosion du bronze. Long. (8,2) cm. Inv. 96/10151-02. Contexte archéologique: 40-70 ap. J.-C.

#### Mobilier

- Plaquette décorative. Forme carrée. Ornée de trois cercles pointés disposés en diagonale. Long. 2,6 cm x 2,5 cm. Inv. 96/10219-01. Contexte archéologique: 150/180-250 ap. J.-C.
- 54. Charnière fragmentaire. Deux lignes excisées à une extrémité. Long. 8,7 cm. Inv. 96/10065-05 (sans ill.). Contexte archéologique: I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. et post-romain.

## Artisanat – travail du textile

55. Aiguille fragmentaire. Tige aplatie à la hauteur du chas rectangulaire. Long. (7,95) cm. Inv. 96/10088-01. Contexte archéologique: 70-120 ap. J.-C.

Fonction	Désignation	Matière	NI	Nos cat.	Fig.
Parure	bague à intaille	bronze/	1	2	42
		verre			-
	épingle	os	3	46-48	43
Habillement- parure	fibule, type Riha 2.2.4	bronze	1	3	42
	fibule, Riha 4.4.1 ou Riha 4.4.2	bronze	1	4	42
	fibule, Riha 5.15	bronze	1	5	_
	fibule, Riha 5.17.3	bronze	1	6	42
	fibule, Riha 7.20	bronze	1	7	42
	fibule, Riha 7.25	bronze	1	8	42
	fibule, Riha 8.2.2	bronze	1	9	42
Habillement	applique de ceinturon	bronze	1	10	42
Toilette	spatule-sonde	bronze	1	11	42
et soins	sonde avec spatule ou cuillère	bronze	1	12	-
	miroir	bronze	2	13-14	_
Jeu	jeton	os	1	49	43
Ecriture	boîte à sceau	bronze	1	15	_

Tableau de répartition des objets personnels.

Fonction	Désignation	Matière	NI	Nos cat.	Fig.
Armement?	charnière	bronze	1	29	_
Harnache-	pendeloque de harnais	bronze	1	30	43
ment	bouton de harnais	bronze	1	31	_
	élément de harnais?	bronze	1	32	-

Tableau de répartition des objets liés à l'équipement militaire.

Fonction	Désignation	Matière	NI	Nos cat.	Fig.
Travail	aiguille	os	1	55	44
textile	fusaïole ou poids?	plomb	1	45	43

Tableau de répartition des objets liés à l'artisanat.

Fig. 41. Présentation du mobilier en métal et en os.

Fonction	Désignation	Matière	NI	Nos cat.	Fig.
Culte ou art-décoration	corne d'abondance d'une statuette	bronze	1	16	42
	chevelure d'une statue	bronze	1	17	-
Vaisselle	couteau	bronze/ fer	1	18	42
	couteau	os/fer	1	50	43
	couteau	os/fer/ bronze	1	51	43
	manche de couteau?	os	1	52	44
Vaisselle ou art-décoration	doigt d'un récipient ou d'une statue	bronze	1	19	42
Vaisselle ou mobilier	anse ou poignée	bronze	2	20-21	-
Mobilier	applique	bronze	2	22-23	-
	plaquette décorative	os	1	53	44
	rondelle	argent	1	1	42
	charnière	os	1	54	-
Mobilier et	clou décoratif	bronze	1	24	-
serrurerie	balustre	bronze	1	25	-
Serrurerie	clé?	bronze	1	26	42
	moraillon	bronze	2	27-28	-

Tableau de répartition des objets domestiques.

Fonction	Désignation	Matière	NI	Nos cat.	Fig.
Epigraphie	inscription	bronze	1	33	43
Quincaillerie	clou	bronze	5	34-38	43
Divers	clochette	bronze	1	39	43
	anneau	bronze	1	40	-
Indéterminé	objet indéterminé	bronze	2	41-44	43
-	vrac	bronze	86	-	-
	vrac	plomb	60	-	_
	moderne	bronze	18	_	-

Tableau de répartition des objets divers.

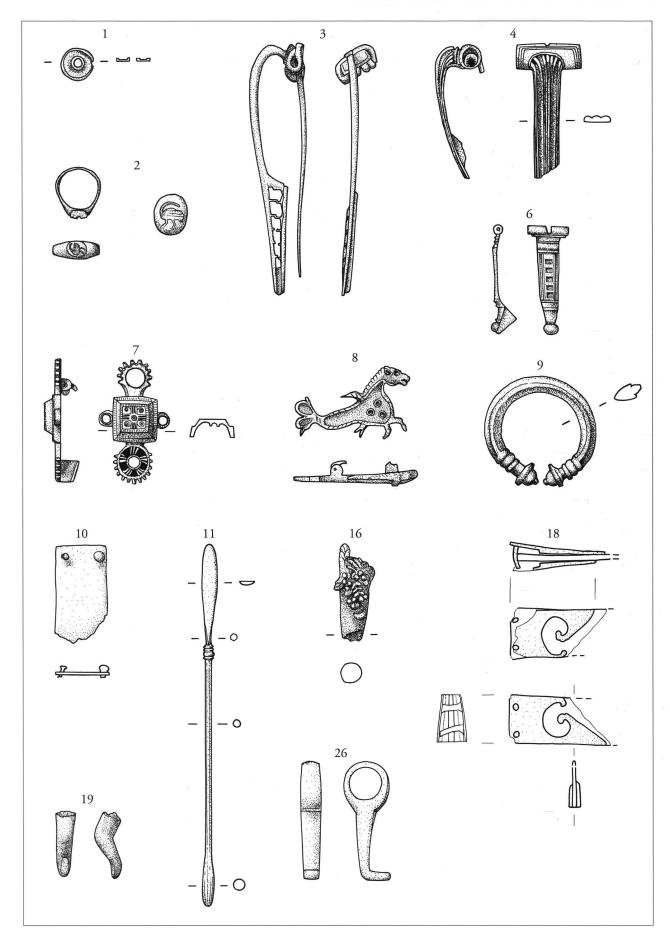


Fig. 42. 1: argent. 2-4, 6-11, 16, 19, 26: bronze. 18: bronze et fer.

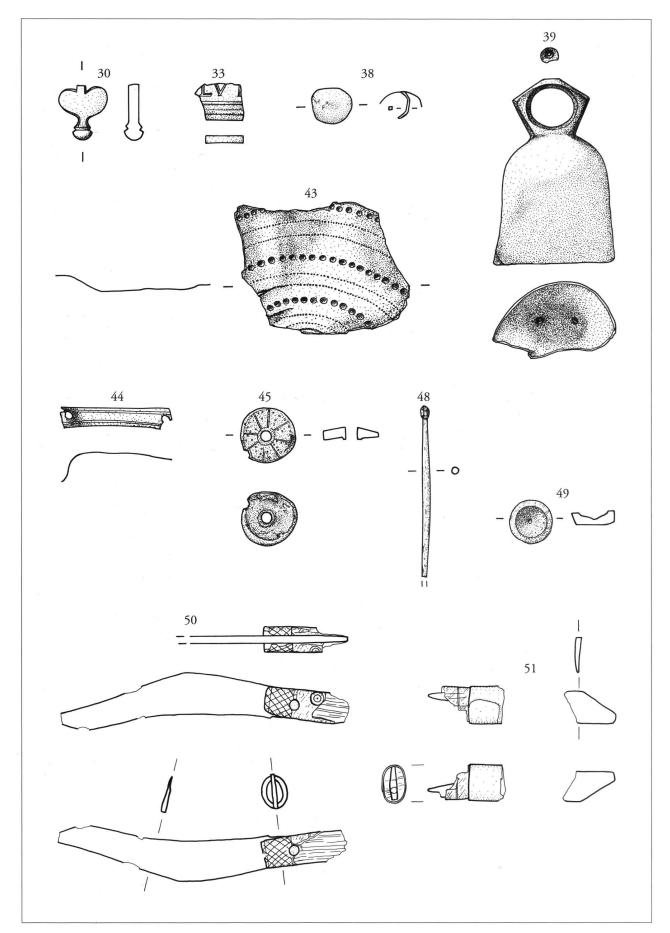


Fig. 43. 30, 33, 38-39, 43-44: bronze. 45: plomb. 48-49: os. 50-51: os, fer et bronze.

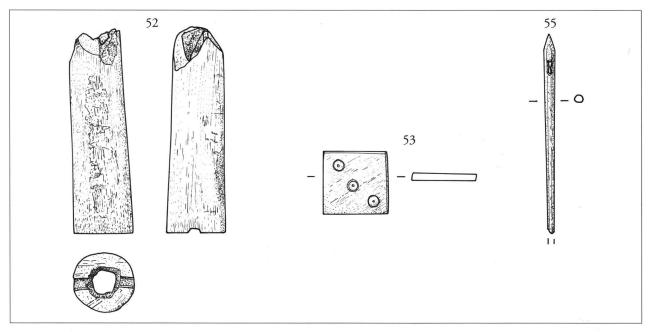


Fig. 44. 52-53, 55: os.

Ech. 2:3

## Les objets en fer et les traces d'activités métallurgiques<sup>121</sup>

Anika Duvauchelle

D'une manière générale, peu d'objets en fer ont été mis au jour lors de cette intervention et une grande partie de ce matériel, très fragmentaire, pose des problèmes d'identification. Aucun objet exceptionnel n'est à mentionner, la plupart d'entre eux se situant dans la catégorie quincaillerie ou indéterminé (clous, ferrures, anneaux, tiges, bandes, etc.).

Près de la moitié du mobilier archéologique ferreux récolté est en réalité constitué de scories et de quelques autres déchets (fig. 45) attestant d'activités métallurgiques dans ce quartier (poids total: 7226,65 g, dont 370,41 g de scories cuivreuses et 78,09 g de fragments de creusets). L'atelier proprement dit n'a pas pu être localisé, soit qu'il

	10 av - 20/30 ap. JC	20/30-50	50-80/100	80/100-150	150-250/300
scories ferreuses <sup>122</sup>	120,22 g	_	136,74 g	54,08 g	59,10 g
calottes <sup>123</sup>	_	_	2990,36 g <sup>124</sup>	838,21 g <sup>125</sup>	_
scories argilo-sableuses126	ļ <del>-</del>	182,86 g	551,16 g	271,30 g	276,76 g
paroi de foyer	_	-	-	117,14 g	-
scories cuivreuses	53,99 g	77,74 g	53,83 g	47,99 g	2,12 g
creuset	112.35 g	_	_	_	-
déchets de fabrication (?)	3 frgts fer	1 frgt fer	1 frgt fer 1 frgt bronze	3 frgts fer 3 frgts bronze (131,16 g)	1 frgt bronze
divers	-	_	-	_	1 poinçon 1 ciselet?

Fig. 45. Répartition diachronique des différents types de déchets ferreux et cuivreux (exprimés en poids).

<sup>&</sup>lt;sup>121</sup> Je remercie Vincent Serneels, de l'Institut de Minéralogie de l'Université de Lausanne, de son aide et de ses conseils.

 <sup>122</sup> Les scories ferreuses contiennent un pourcentage important de métal. Elles correspondent souvent à la forge d'un fer mal épuré.
 123 Les scories en calotte se forment au fond des foyers de forge. Elles présentent un fond concave caractéristique, une forme de calotte qui a donné son nom à la scorie. Leur taille varie énormément en fonction du type de travail et la durée de celui-ci.

 $<sup>^{124}\</sup>text{La}$  phase 3 a livré huit scories en calotte: 1) 296,38 g pour environ 70 % de son volume original et une longueur de 8 cm; 2) 485,57 g, il s'agit probablement de deux calottes soudées, longues de 10,5 cm; 3) 89,88 g - 20 % - long. 6 cm; 4) 47,21 g - 15 % - long. 5,5 cm; 5) 163,15 g - 95 % - long. 7,5 cm; 6) 255,19 g - 95 % - long. 7,5 cm; 7) 469,18 g - 90 % - long. 10 cm; 8) 1183,8 g - 90 % - long. 14 cm.

 $<sup>^{125}</sup>$  La phase 4 a livré trois scories en calotte: 1) 181,05 g - 70 % - long. de 9 cm, scorie en majorité argilo-sableuse; 2) 365,11 g - 60 % - long. 12 cm; 3) 292,05 g - 40 % - long. 8 cm.

<sup>126</sup> Les scories argilo-sableuses contiennent un pourcentage important de matières argilo-sableuses, provenant des parois du foyer et des décapants utilisés lors du forgeage.

fut situé hors de l'emprise des fouilles, soit qu'il fut détruit par des occupations ultérieures. Aucune étude exhaustive n'a été entreprise sur ce matériel. Néanmoins, Vincent Serneels qui a contrôlé le tri des déchets métallurgiques, souligne que la proportion de scories argilo-sableuses et ferreuses correspond parfaitement aux vestiges d'une forge romaine. La présence de scories cuivreuses témoigne de l'association fréquente dans le même atelier du travail du fer et du bronze.

La répartition par phase archéologique<sup>127</sup> de ces différents objets ne nous apporte que peu de renseignements puisqu'ils appartiennent en majorité à des ensembles des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. qui se démarquent ainsi de ceux, plus pauvres, du I<sup>er</sup> siècle. Cette disparité n'est pas étonnante dans la mesure où elle s'observe sur la plupart des sites gallo-romains et correspond semble-t-il à d'importantes modifications dans la production, la diffusion, l'emploi et la récupération du métal<sup>128</sup>.

## De 10 av. J.-C. au milieu du Ier s. ap. J.-C. 129

Les objets en fer sont particulièrement peu nombreux pour cette première période. On remarque parmi eux la présence de deux fiches en  $T^{130}$ , pièces généralement interprétées comme éléments de fixation employés dans les constructions en bois. Nous pouvons également mentionner une fiche coudée que l'on identifie comme une pièce de serrurerie typique de l'époque de La Tène $^{131}$ .

Quelques rares traces liées aux activités métallurgiques ont également été relevées dès l'époque augustéenne tardive. La forge est attestée par trois petites scories ferreuses, tandis que deux scories cuivreuses et quatre fragments de creuset témoignent du travail d'un bronzier<sup>132</sup>.

## Milieu du Ier siècle-IIIe siècle

Parmi les objets en fer mis au jour dans les couches archéologiques attribuables à cette période, on soulignera la découverte d'une (probable) crapaudine dans le portique<sup>133</sup>, de quelques stylets, d'une anse ou d'une clé à fonctionnement par retrait.

#### Conclusion

Les résultats obtenus à l'occasion des fouilles d'urgence menées dans l'insula 20 en 1996 ont démontré une fois de plus que l'on ne saurait sous-estimer l'apport des interventions ponctuelles lorsqu'elles sont menées en fonction d'une problématique fixée au préalable.

Grâce à la contribution essentielle de la dendrochronologie, de nouvelles données en terme de datation absolue sont venues étoffer la liste déjà précieuse des repères chronologiques jalonnant les premières années de la ville, années au cours desquelles sont posées les bases d'un urbanisme naissant (fig. 47). L'étude du mobilier céramique associé à l'habitat augustéen met en évidence un degré de romanisation déjà avancé des habitants que l'on perçoit notamment au travers des nombreux objets d'importation issus des premiers niveaux d'occupation.

Nous comprenons mieux désormais l'essor remarquable que connaît *Aventicum* dans les années 20 et 30 du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. au cours desquelles sont érigés, à quelques mois d'intervalle peut-être, le mausolée nord d'*En Chaplix*, qui atteste la présence à Avenches de citoyens romains puissants<sup>134</sup>, et, non loin d'un premier *forum* dont on commence également à saisir les origines tibériennes<sup>135</sup>, les thermes monumentaux de l'*insula* 19, lieu de rencontre privilégié de la société romaine auquel un quartier entier de la ville a été réservé (fig. 1).

Peut-on en effet concevoir la mise en œuvre de telles réalisations sans concertation préalable au sein d'une élite locale dont le pouvoir décisionnel dans ce domaine serait reconnu notamment de l'autorité impériale? Une phase préparatoire devait être nécessaire à l'accomplissement des mesures d'ordre politique découlant de la réorganisation administrative des provinces par Auguste, et dans le cas d'Avenches, c'est dans les dix premières années de notre ère qu'il faut sans doute la situer. Il est significatif de ce point de vue que l'aménagement des installations portuaires assurant notamment l'acheminement des matériaux indispensables à la construction de la ville, se soit imposé d'emblée comme l'une des priorités. Dans une perspective identique l'établissement dès les origines d'une trame urbaine orthogonale fixant le cadre de développement de la nouvelle agglomération prend tout son sens.

L'histoire du site ne débute cependant pas avec la fondation de la ville au début de notre ère. A l'exception des quelques traces déjà mentionnées<sup>136</sup> d'une occupation sporadique du site dès l'âge du Bronze, il est intéressant de constater que pratiquement toutes les structures que nous

<sup>127</sup> Cf. supra fig. 30, le tableau synoptique des différents horizons d'occupation du quartier.

<sup>128</sup> La production de fer passe à plus grande échelle et sa diffusion est plus large. L'emploi de ce métal se généralise pour toutes sortes d'objets, de plus le recyclage semble moins pratiqué car la matière première est plus abondante.

<sup>129</sup> Ces fourchettes chronologiques ont été établies sur la base d'ensembles homogènes datés par la céramique mais ne correspondant pas forcément à une phase archéologique précise.

<sup>&</sup>lt;sup>130</sup> Ensembles 10058 et 10079.

<sup>&</sup>lt;sup>131</sup> Ensemble 10079, cf. Jacobi 1974.

<sup>&</sup>lt;sup>132</sup> Il s'agit des ensembles 10058, 10073, 10153.

<sup>&</sup>lt;sup>133</sup>Ensemble 10199; plaque circulaire d'un diamètre de 4,7 cm.

<sup>&</sup>lt;sup>134</sup>La personnage auquel est dédié le monument sud d'En Chaplix porte la toge témoignant de sa citoyenneté romaine. Plusieurs inscriptions démontrent l'importance des carrières exercées par certains Helvètes sous les Julio-Claudiens, qui le plus souvent portent le gentilice de la famille impériale, cf. FREI-STOLBA 1996.

<sup>&</sup>lt;sup>135</sup> BOSSERT/FUCHS 1989, p. 14 et KASPAR 1995. Sur la question de l'identification de *Forum Tiberii* avec Avenches, *caput civitatis* des Helvètes, cf. Frei-Stolba 1996 et Lieb 1989.

<sup>&</sup>lt;sup>136</sup>Meylan Krause, supra, p. 11, note 33.